ARTS SPECTACLES

RADAR

TECHNO
JEU VIDÉO
CALL OF DUTY 2
PAGE 10

OUPS SPÉCIAL CINÉMA
L'AFFICHE D'HARRY POTTER À CONSERVER
PAGES 8 ET 9

LECTURES
SERGE CHAPLEAU
UN HOMME ET SON MÉTIER
PAGE 11

UN ÉCRIVAIN EN RÉSIDENCE
LA CHRONIQUE DE DANY LAFERRIÈRE
PAGE 15

NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE ISABELLE PELADEAU
PAGE 7

BIBLIO CLIC...

ET SI LES INTERNAUTES POUVAIENT, **D'UN CLIC DE SOURIS**, AVOIR ACCÈS À UNE BIBLIOTHÈQUE **DE 15 MILLIONS D'OUVRAGES ?** C'EST LE PROJET FOU AUQUEL LES **DEUX FONDATEURS DE GOOGLE** ONT DÉJÀ COMMENCÉ À TRAVAILLER. **LES MORDUS DE LECTURE** S'EN RÉJOUIRONT SANS DOUTE, **MAIS TOUS NE PARTAGENT PAS** LEUR BONHEUR...

Un dossier de STÉPHANIE BÉRUBÉ en pages 2 et 3

1000 idées brillantes pour **vos décors des fêtes**
EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT !

Retrouvez Manon LeBlanc dans
lundi 19 h 30
et mercredi 19 h à canal vie

Manon, tu m'inspires !

Les Éditions Gesca

FILL215P

ARTS ET SPECTACLES

HUGO DUMAS » DANS MA TÉLÉ

hdumas@lapresse.ca

Sexe, mensonges et cassettes vidéo

La clé de l'énigme d'*Au nom de la loi* réside dans la cassette que Tomek Rudnicki (Bobby Beshro) a cachée dans un des murs de son spacieux loft. Sur la bande vidéo, on voit clairement que... non, attendez.

Mise en garde ici. Si vous n'avez pas visionné le dernier épisode de cette intrigante et palpitante série policière jeudi dernier, ne lisez pas les lignes qui suivent. Vous risqueriez d'être en beau pétard d'apprendre à l'avance qui a tué qui et pourquoi. Depuis 10 semaines, au journal, c'est ce que nous tentons de découvrir avec beaucoup d'énergie tous les vendredis matins. Il ne faut pas gâcher son plaisir et le plaisir des autres.

De retour à la fameuse cassette, donc. On y voit clairement que Katia Rudnicki a été sauvagement assassinée par son frère Tomek, avec la complicité d'Anne Beauchamp, l'ex-copine de Simon Pelletier (Patrick Huard). Le meurtre a été filmé et seul Tomek, qui a été abattu par la police, en a conservé une copie. Le hic: personne ne sait où se trouve le précieux ruban. Les policiers ne l'ont pas encore découvert et soupçonnent Clara Rudnicki d'avoir trempé dans l'assassinat de sa propre fille.

Pendant ce temps, Anne Beauchamp, la vraie coupable, est une femme libre comme l'air. Tout comme Céline Desjardins (Jacynthe René), qui a largué Simon pour ensuite se pousser avec la rançon de 200 000$ fournie par Julie Lavigne. Le large sourire accroché à son visage ne trompe pas: Céline n'éprouve aucun remords d'avoir berné son copain. C'est également elle qui a froidement descendu Scorpion (Louis Champagne), son complice dès le départ. Pas question de diviser le magot en deux.

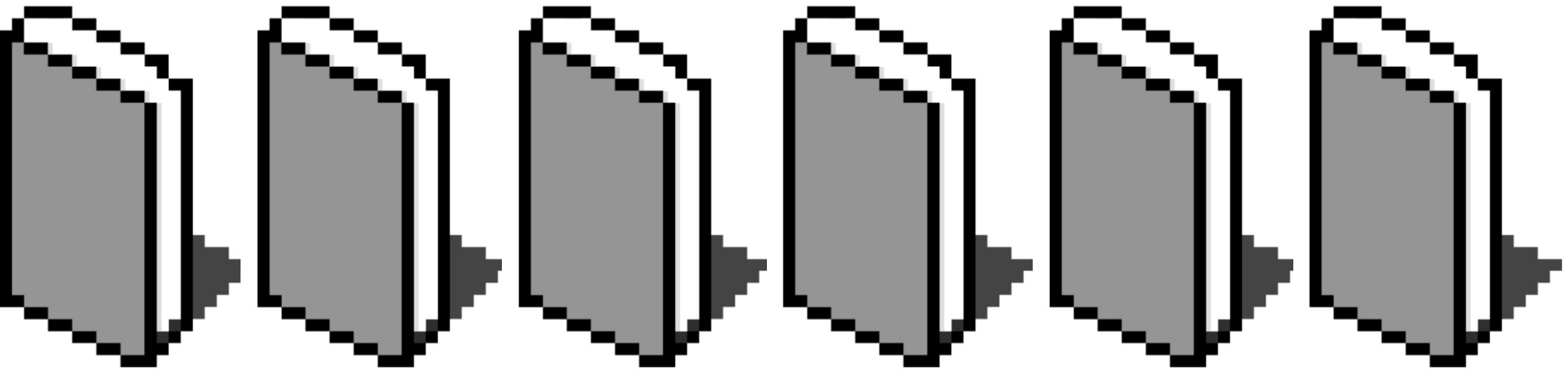
La suite d'*Au nom de la loi,* présentement en développement à Radio-Canada, nous amènera plusieurs mois après ces événements. La coauteure de la série, Michelle Allen, assure que l'on saura ce qui est advenu d'Anne Beauchamp, Nadine Théorêt, Clara Rudnicki, Robert Duranleau, Marc Lavigne et Céline Desjardins, même si ces personnages ne se trouveront plus au coeur de la nouvelle intrigue. «Nous allons faire retomber ce qui est nécessaire», note celle qui scénarise en tandem avec Isabelle Poissant (*Un tueur si proche*).

Simon Pelletier demeurera le personnage pivot d'*Au nom de la loi 2*. «Nous allons rester dans le monde de la justice et de la loi. Évidemment, Simon ne pourra pas encore être injustement accusé», précise Michelle Allen (*Diva, Tribu.com, L'Or*). Autour de quoi s'articulera donc la suite? Mystère.

Les cotes d'écoute des 10 épisodes d'*Au nom de la loi* n'ont pas été monstrueuses, se stabilisant à 571 000 téléspectateurs, selon Radio-Canada. «Mais nous avons reçu beaucoup de courriels, ça n'a pas de bon sens. Les gens qui ont regardé la série l'ont fait avec passion. Il y a beaucoup de gens qui ont été accros», dit Michelle Allen, une fan de *24 heures chrono*.

L'auteure se dit ravie du travail de Podz à la réalisation. «Les choix esthétiques de Podz ont été extrêmement cohérents. Les éclairages, l'habillement, les choix de location démontraient le dénuement et la crudité. Et il y a quelque chose de très physique dans sa manière d'aller chercher ses acteurs», explique Michelle Allen.

En pleine rédaction de cette chronique, j'ai reçu un courriel d'une collègue triste et catastrophée de devoir dire adieu à Simon, Nadine et Céline-la-pas-fine. C'est vrai qu'avec la fin d'*Au nom de la loi*, nos jeudis soir ne seront plus les mêmes. Et nos discussions du vendredi matin, beaucoup moins animées.



La bibliothèque virtuelle des souris de Google

LE PROJET ÉTAIT NOBLE, **LA RIPOSTE A ÉTÉ RAPIDE** ET LES OPPOSITIONS NOMBREUSES. **GOOGLE** A ANNONCÉ L'ANNÉE DERNIÈRE **LA CRÉATION D'UNE GRANDE BIBLIOTHÈQUE** VIRTUELLE **À LA PORTÉE DE L'HUMANITÉ.** BRAVO ! ONT DIT LES ÉCRIVAINS ET LES ÉDITEURS, MAIS **PAS SANS PAYER LES DROITS D'AUTEUR.**

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Les deux fondateurs de Google, Larry Page et Sergey Brin, ont la bibliothèque ambitieuse: en un clic de souris, 15 millions d'ouvrages comptant plus de quatre milliards de pages à lire d'ici six ans. Gratuit pour tous les lecteurs branchés, de Trois-Rivières à Tombouctou. Preuve que le projet est sérieux, le tandem a comme partenaires les prestigieuses bibliothèques des universités de Stanford, de Harvard et du Michigan aux États-Unis et d'Oxford en Angleterre ainsi que la New York Public Library. Toutes leur ouvrent leurs portes.

Au départ, le plan est de numériser les ouvrages qui ne sont plus liés à des droits d'auteur. Selon la Convention de Berne, un livre est libéré de ses droits 50 ans après la mort de son auteur. Dans un élan de vertu, les Américains ont décrété qu'aux États-Unis, la période serait allongée à 70 ans.

L'opération Google devrait coûter 180 millions de dollars si ça se passe bien, et 240 millions s'il y a des embûches. Et embûches, il y a déjà.

Devant les tribunaux

La première est venue d'un groupe d'auteurs américain; la deuxième, de l'Association des éditeurs américains. Les deux groupes s'opposent au projet, car la bibliothèque virtuelle proposera aussi des extraits de livres toujours protégés par des droits. Les auteurs et éditeurs, ou leurs descendants, dont les livres sont dans les bibliothèques partenaires de Google, n'ont qu'à se manifester pour que leurs livres soient retirés de la liste.

La réponse des scribes et de leurs éditeurs est venue sont forme de poursuite. Dans cette aventure, les éditeurs jugent qu'ils ont beaucoup à perdre.

«Si je suis un éditeur et que je publie les oeuvres de Socrate, je fais de l'argent en vendant mes livres et je ne dois pas payer de droits d'auteur», explique Hervé Fischer, auteur des livres *Le Romantisme numérique* et *Les Défis du cybermonde*. Les éditeurs font le calcul, à tort selon M. Fischer, que les gens imprimeront les livres à partir des sites des bibliothèques et cesseront de les acheter en librairie. «Les éditeurs seraient privés de revenus fixes, dit-il. Et ces revenus sont importants, car ils leur permettent de financer la publication de livres de jeunes auteurs dont la vente est moins assurée que ceux de Socrate...»

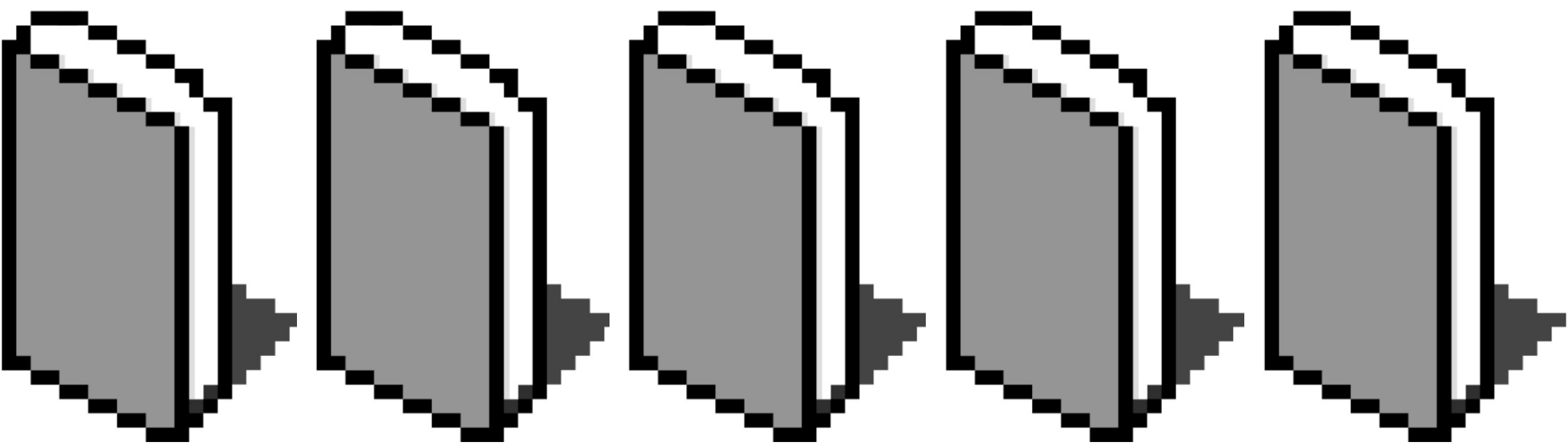
Un autre opposant s'est fait entendre dans le dossier Google, et très fort: Jean-Noël Jeanneney, président de la Bibliothèque nationale de France, qui souhaite mettre sur pied une bibliothèque européenne faisant la part belle aux ouvrages francophones, bien sûr.

Au Québec, la Bibliothèque nationale du Québec est plutôt sympathique à la cause «non américains». «Nous avons eu quelques échanges informels avec des représentants de la Bibliothèque nationale de la France», indique le porte-parole de la BNQ, Patrice Juneau.

L'Association nationale des éditeurs de livres du Québec abordera la question des bibliothèques virtuelles au cours d'un symposium international des droits d'auteur. L'événement aura lieu à Montréal au printemps prochain, et il devrait réunir autour d'une table des représentants de la Bibliothèque nationale de France, de Google ainsi que de Yahoo! et Microsoft, qui travaillent aussi à la mise sur pied de bibliothèques. L'ouverture de celle de Microsoft est prévue dans quelques mois. Le géant de l'informatique s'est lui aussi trouvé un partenaire de taille, la British Library, qui lui fournira 100 000 titres, tous libérés de droits.

Les débats du Symposium s'annoncent fort animés...

Les opposants peuvent se rassurer: Google Print, la fameuse bibliothèque, a fait ses débuts ce mois-ci. Des débuts qui sont assez modes-



ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉSCOPE

ÉMISSION			TÉLÉSPECTATEURS	À RETENIR
LUNDI				
LE PETIT MONDE DE LAURA CADIEUX	TVA	21h	1 275 000	La série de Denise Filiatrault fait très mal à *Smash* de Radio-Canada, qui a eu 528 000 téléspectateurs.
MARDI				
LA FACTURE	SRC	19h30	822 000	Cet excellent magazine, qui a révélé cette semaine les déboires d'acheteurs de condos à Charlesbourg, a été l'émission la plus regardée de la soirée à la SRC.
MERCREDI				
LE MATCH DES ÉTOILES	SRC	20h	1 078 000	C'est fait. L'émission de danse de Radio-Canada franchit pour la première fois la barre magique du million de téléspectateurs. À TVA, *Les Poupées russes* perdent du terrain (1 173 000), mais demeurent au premier rang.
LES FRANCS-TIREURS	TQ	20h	142 000	Les poussinots et les poussinettes ont répondu à l'appel de Marie Eykel, procurant au magazine de Télé-Québec son meilleur auditoire de la saison.
LES INVINCIBLES	SRC	21h	841 000	Belle remontée de nos quatre antihéros, qui battent facilement Claire Lamarche à TVA (495 000). Il ne reste que deux épisodes des *Invincibles*.
JEUDI				
LE BACHELOR	TQS	20h	813 000	La finale de la téléréalité de TQS, où Éric Limoges a choisi Isabelle Poulin, remonte beaucoup par rapport à la semaine dernière (539 000).
DONNEZ AU SUIVANT	TQS	21h	881 000	Légère baisse pour l'émission de Chantal Lacroix, qui a toutefois mieux performé qu'*Au nom de la loi* à la SRC (563 000) et *Lance et Compte* à TVA (473).

— Hugo Dumas

DRING ! DRING ! C'EST LOST QUI APPELLE...

Les amateurs de la série à mystère *Lost* pourront bientôt suivre les péripéties de leurs personnages favoris sur leur cellulaire. Les producteurs de l'émission d'ABC tourneront en effet une série d'épisodes à l'usage exclusif des propriétaires de portables. Le nom de l'opérateur partenaire de la chaîne de télé n'avait pas encore été annoncé au moment de mettre sous presse, mais le journal *Variety* avance le nom de Verizon.

PHOTO ABC

***Lost* saison une et deux sur cellulaire ?**

tes, voire même assez décevants. En inscrivant le nom «Michel Tremblay» sur le site, on tombe d'abord sur une série de guides de littérature gaie, puis sur un guide de voyage de Montréal. Rien qu'un moteur de recherche traditionnelle ne permet pas déjà. Dans un cas comme celui-là, la bibliothèque de Google ne sera qu'un complément pour des chercheurs, quoiqu'en disent les associations d'auteurs et éditeurs.

Auteurs, musiciens, même combat ?

Les auteurs auront-ils eux aussi à mettre la mention «merci de ne pas copier» à la fin de leur livre?

Le combat des auteurs ne se compare pas à celui des artistes de l'audiovidéo, explique Hervé Fisher. On peut télécharger de la musique et la mettre dans son iPod ou tout autre appareil, aussi microscopique soit-il. Les vidéos sont aussi facilement adaptables à un petit format qu'il n'est pas désagréable de regarder dans le métro ou dans une salle d'attente.

«Je ne crois pas à la lecture sur écran, dit Hervé Fischer. Je ne vais pas lire Socrate sur mon téléphone cellulaire à moins d'être un obsédé total de la philosophie grecque.»

Il n'est pas le premier à affirmer que la lecture sur écran ne remplacera jamais le vrai livre. Qui est malléable et permet de souligner des passages importants.

De même, les bibliothèques virtuelles ne videront pas les bibliothèques. «Au contraire», réplique Patrice Juneau, de la Bibliothèque nationale du Québec, qui rappelle que la Grande Bibliothèque de la rue Berri a beaucoup plus d'abonnés qu'elle ne l'avait prévu, malgré ses services Internet qui comprennent presque deux millions de pages de documents numérisés. «Rien ne pourra remplacer le lien physique que le lecteur a avec son livre», dit-il.

Un professeur **visionnaire**

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Des visionnaires, les deux gars de Google? Bof. Pas trop pour les gens de Chicoutimi, qui ont leur bibliothèque virtuelle depuis déjà cinq ans. Deux millions de textes sont téléchargés chaque mois à la bibliothèque du professeur Jean-Marie Tremblay. Aucune poursuite en vue.

M. Tremblay enseigne la sociologie au collège de Chicoutimi. Il voulait que ses étudiants aient un meilleur accès aux classiques de la philosophie, de la sociologie et des autres sciences sociales. Il a créé la première bibliothèque virtuelle du genre qu'il a simplement baptisée *Les Classiques des sciences sociales*. Au départ, il voulait reproduire les vieux textes qui ne sont plus liés à des droits d'auteur, mais la machine s'est emballée et, aujourd'hui, ce sont les chercheurs qui courent après Jean-Marie Tremblay pour qu'il inclue leurs recherches dans sa collection. Il a aussi demandé à certains auteurs québécois importants la permission de diffuser leur travail.

«Nous avons eu une excellente réponse des auteurs québécois, raconte le sociologue de Chicoutimi. Dans mon esprit, les chercheurs ne veulent pas faire de l'argent, ils veulent partager leur savoir.»

Et c'est pour cela, dit-il, qu'ils n'ont pas hésité à garnir sa bibliothèque à lui, alors que les auteurs sont généralement peu favorables aux bibliothèques virtuelles que les géants américains s'évertuent à mettre au monde. «C'est normal que les auteurs se méfient des entreprises milliardaires», dit-il. Le professeur Tremblay n'est pas milliardaire. Il ne reçoit pas de salaire pour les 40 heures qu'il passe à scanner des livres chaque semaine. Son bureau de recherche est assez facile d'accès; il se trouve dans son sous-sol, où gît un nombre incroyable de livres. «Ma blonde me chicane...» confie le bibliothécaire virtuel.

Ses enfants ayant quitté le nid familial, le sous-sol de M. Tremblay a été équipé de cinq ordinateurs. Le collège de Chicoutimi, l'Université du Québec à Chicoutimi et la Ville de Chicoutimi soutiennent le chercheur et des bénévoles l'aident à mettre en ligne tous ces livres.

«Nous scannons à la main, page par page, et ensuite nous traitons les textes, alors que les autres bibliothèques ne mettent en ligne que des photos de pages.» Les livres sont ensuite relus et corrigés pour éviter que des coquilles se glissent dans *Les Classiques de sciences sociales*. Pour un vieux bouquin de Montesquieu aux pages jaunies, M. Tremblay et son équipe peuvent mettre 300 heures de travail.

«NOUS SCANNONS À LA MAIN, PAGE PAR PAGE, ET ENSUITE NOUS TRAITONS LES TEXTES, ALORS QUE LES AUTRES BIBLIOTHÈQUES NE METTENT EN LIGNE QUE DES PHOTOS DE PAGES.»

La bibliothèque virtuelle et artisanale du prof Tremblay se trouve au :
http://www.uqac.ca/Classiques_des_sciences_sociales/

PROCHAINEMENT SUR VOS ÉCRANS D'ORDI...

Louer des livres

Le *Wall Street Journal* annonçait cette semaine que Google est en discussion avec une maison d'édition afin d'élaborer un concept de location de livre. À un prix d'ami, le lecteur aurait en main une version numérique d'un livre une semaine sans possibilité de l'imprimer. Le prix de location représenterait environ 10% du prix de vente du livre. L'entente permettrait à Google de vendre des nouveautés.

Amazon et le livre numérique

La plus grande librairie en ligne du monde, Amazon.com, se lance aussi dans la vente de livres numériques. Comme les nouveautés sont toujours liées à des droits d'auteur, Amazon propose deux formules: acheter seulement une partie de livre, un chapitre par exemple. Ce qui peut être pratique dans le cas d'un guide de voyages ou d'un livre de recettes. L'autre proposition est d'offrir la version numérique, en prime, à celui qui achète le livre papier.

Comment on numérise ?

Ce ne sont pas les bibliothécaires qui tournent les pages une à une lors du processus de numérisation pour les grandes entreprises. Il y a tant de titres à mettre en ligne que des petits futés ont mis au point une machine ultrasophistiquée qui permet de numériser 1200 pages à l'heure, sans en briser une seule, évidemment. «Notre procédé est plus doux qu'une main humaine», dit la publicité de Kirtas Technologies, à côté d'une machine qui ressemble plutôt au testeurs de chaises automatiques qui se trouvent dans les magasins Ikea. Épeurant.

ARTS ET SPECTACLES

STÉPHANIE BÉRUBÉ » MÉDIAS ÉLECTRONIQUES

sberube@lapresse.ca

Les dangers de la radio-réalité

Je viens de gagner un voyage! lance Sophie à son amoureux au bout du fil.

Le ton est léger, la jeune femme est heureuse. Surtout qu'elle pense attraper son jules en lui faisant croire qu'elle a décidé de filer à Cuba avec un autre homme. Il va être furieux, prévient-elle avant de signaler. Mais les choses se gâtent bien vite...

En cours de conversation, le ton change. Sophie se rend bien compte que son amoureux n'est pas du tout fâché de la voir ainsi s'envoler au loin durant sa semaine de vacances. Elle est déçue, agacée. Il lui avoue qu'il a d'autres obligations ailleurs. «On ne vit pas dans la même ville, si je ne suis pas disponible, tu devrais comprendre pourquoi.» Le malaise passe à la panique dans la voix de la jeune femme. «Écoute la grande, j'ai une vie, dit-il exaspéré par la réaction émotive de mademoiselle. Je n'ai pas que toi dans ma vie. J'ai deux enfants et une femme.» Elle explose.

Toute la conversation est enregistrée par les Justiciers masqués, qui devaient intervenir à la fin du gag pour dire à monsieur qu'il venait de se faire prendre par la femme qu'il fréquente depuis quatre mois. Mais les humoristes, comme les auditeurs, ont la voix coupée. L'histoire n'est pas drôle du tout. La petite misère du voisin est rarement à pleurer de rire. En fait, le malaise est tellement énorme que le gag raté tombe dans la catégorie «voyeurisme» et est depuis devenu un fichier qui se passe sur Internet, un peu sous la couverture. «Cette histoire a vraiment pris des proportions énormes», dit Marc-Antoine Audet, un des deux justiciers.

L'histoire est curieuse et semble arrangée avec le gars des vues. On craint l'arroseur arrosé. Est-ce une mise en scène? Absolument pas! assure Marc-Antoine, fier de son coup.

Depuis quelques mois, les comiques-animateurs de radio ont décidé d'enregistrer leurs coups de téléphone avant leur émission, afin d'éviter de mauvaises surprises en direct à la radio. La décision a été prise après qu'un gag eut tourné au vinaigre en direct.

L'histoire de Sophie a été enregistrée un vendredi. Le lundi, avec l'autorisation de la jeune femme, les humoristes ont décidé de diffuser leur capsule malgré la tournure dramatique de la conversation, en changeant légèrement les voix des deux interlocuteurs. Pourquoi? «Notre nom, c'est Les Justiciers masqués, explique Marc-Antoine. On était très contents de démasquer ce gars-là qui est malhonnête.»

Les Justiciers masqués comptent sur leur concept de radio-réalité, version pour adultes des *Insolences d'un téléphone* de Tex Lecor, pour monter dans les sondages. Les deux gars assurent maintenant le retour à la maison à CKOI. Ils font face aux puissantes Grandes Gueules d'Énergie qui pilotent toujours l'émission du retour à la maison la plus écoutée de tout le Canada.

Selon l'autre justicier, Sébastien Trudel, 90% des capsules de radio-réalité sont très drôles. Un autre 9% est plutôt de catégorie «petit malaise avec une fin comique». Le dernier 1%, dans lequel entre l'histoire de Sophie, est une catégorie à part où le côté comique est cruellement absent. «Tout le monde a un côté voyeur, dit-il. C'est pour ça que la téléréalité fonctionne autant.»

EN BREF

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL CE MATIN à la radio de Radio-Canada: une tribune téléphonique internationale réunira des auditeurs de la **Suisse**, de la **France**, de la **Belgique** et du **Canada**. La question : comment vit-on dans sa langue ? **Les lignes ouvrent à 9h, heure du Québec, et l'émission est animée par Michel Désautels.**

RADIO-STARBUCKS ARRIVE AU CANADA pour les Fêtes. XM, l'un des deux fournisseurs de radio par satellite au Canada, a dévoilé toute sa programmation cette semaine. On y retrouve *Hear Music*, la chaîne de musique des célèbres cafés américains. L'abonnement coûtera **12,99$ par mois.** Détails au **www.xmradio.ca**.Un *latte* avec ça ?

FRENCHIE JARRAUD et la radio country de CJMS se font taper sur les doigts par le **Conseil canadien des normes de la radiodiffusion.** Une discussion avec un auditeur a mal tourné en ondes et on a fini par révéler le numéro de téléphone du monsieur. Le Conseil leur rappelle **que cela contrevient à son code de déontologie.**

L'ÉMISSION *PODCAST* de la radio anglaise de Radio-Canada, CBC Radio 3, est toujours bonne première dans le palmarès des émissions les plus téléchargées au Canada de iTunes. Côté franco, la version baladodiffusion de **Bandeapart.fm** est en 16e place, devant celle d'*Indicatif Présent* qui a glissé à la 21e position dans le coeur des auditeurs branchés...

La Québécoise Ely évite l'élimination à la « star ac »

Mise en danger pour la première depuis ses débuts à la « Star Academy » française, il y a 11 semaines, la Québécoise Ely a évité l'élimination de justesse hier soir.

Trois candidats sur les sept encore en lice étaient « nominés » lors du gala hebdomadaire, le fameux « prime », diffusé sur TF1. Contredisant les pronostics, c'est la ronde Magalie, menacée d'élimination pour la quatrième fois, qui l'a emportée : 43 % des téléspectateurs qui ont pris part au vote téléphonique ont décidé de la renvoyer au « château » pour au moins une autre semaine. Ely est arrivée deuxième, avec 39 % des voix, contre 18 % pour l'autre « nominé », Jean-Luc, un colosse noir de 1 m 92 à la voix suave. Ely est la première Québécoise à prendre part à la « star ac » française, dont le gagnant sera désigné le 23 décembre. — PC

Ce soir 18 h 30
Il va y avoir du sport
Le PQ est-il un parti en danger ?
Avorte-t-on trop au Québec ? Invité : Svend Robinson
3353690A

telequebec.tv Télé-Québec

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18H (35)
CINÉMA : MEURS UN AUTRE JOUR
Dans ce 20e film de la série James Bond, l'agent 007 fait équipe avec une collègue pour arrêter un terroriste mégalomane. Du bonbon. Avec Pierce Brosnan et Halle Berry.

18H30 (2)
DÉCOUVERTE
Des chercheurs suédois s'inquiètent de voir de plus en plus d'enfants avec le cellulaire à l'oreille. Avec raison...

19H30 (10)
TOUTE UNE VIE ! CÉLINE DION
Trois heures avec Céline Dion ! D'abord la première partie d'une entrevue réalisée par Stéphan Bureau à Las Vegas, suivie de la biographie de deux heures sur la chanteuse produite par Arts & Entertainment. Deuxième partie de l'entrevue avec Céline en finale.

20H (2)
TOUT LE MONDE EN PARLE
Cette semaine : Jean-Pierre Ferland. Alexandre Jardin, Marjo, Pauline Marois, Sylvain Lafrance, vice-président principal des services français de Radio-Canada ; Eva, une victime de la traite des blanches ; la réalisatrice Ric Esther Bienstock (*Esclaves sexuelles*) et l'écrivain Yasmina Khadra, ancien officier de l'armée algérienne qui écrit sous un pseudonyme féminin.

20H (5)
THE POSEIDON ADVENTURE
Le film-catastrophe par excellence remis au goût du jour. Trois heures de suspense pendant lesquelles les survivants du S.S. Poseidon essaient de sauver leur peau.

21H (CD)
SANS DÉTOUR
Quand la nudité devient politique... Depuis 2001, 50 000 personnes se sont dévêtues pour faire passer leurs messages et faire avancer leur cause.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 9 13	L'union fait la force	Découverte / Le téléphone cellulaire et les enfants		Et Dieu créa ... Laflaque	Tout le monde en parle /Jean-Pierre Ferland, Alexandre Jardin, Marjo, Pauline Marois				Le Téléjournal	Pleins Feux / Exils, les jumelles inconnues			4	4
TVA	4 7 8 t 10	Le TVA 18 heures	Drôles de vidéos	L'École des fans / S. Lapointe	Toute une vie! Céline Dion						Le TVA	LE MEXICAIN (4) avec Brad Pitt, Julia Roberts		7	7
TQc	15 17 24 45	1900, la vie de château	Il va y avoir du sport! / Svend Robinson			CRÈME GLACÉE, CHOCOLAT ET AUTRES CONSOLATIONS (5) avec Isabelle Brouillette, Danny Gilmore				COSMOS (5) avec David La Haye, Audrey Benoît (21:48)			Méchant... (23:37)	8	8
TQS	16 30 35	MEURS UN AUTRE JOUR (5) avec Pierce Brosnan, Halle berry					LES COULISSES DE LA MORT (6) avec Steven Seagal, Morris Chestnut (20:45)					Grand Journal (22:55)	Automania (23:25)	5	5
CTV	12	CTV News	Assignment	CSI: Crime Scene Investigation		Cold Case		Desperate Housewives		Grey's Anatomy (22:01)		CTV News	News	11	11
	8	CTV News												45	70
	CBC 6	Football / Finale de l'Ouest: Eskimos - Lions						Just for Laughs		Sunday Night		The 20th Annual Gemini...		13	13
	ABC 22	ABC News	Ebert & Roeper	America's Funniest Home Videos		Extreme Makeover: Home Edition		Desperate Housewives		Grey's Anatomy		Alias		22	22
	CBS 3	NFL Football (16:00)		60 Minutes		Cold Case		SNOW WONDER avec Mary Tyler Moore, Camryn Manheim				News	...Raymond	21	21
	NBC 5	NASCAR / Nextel Cup: Ford 400 / Course automobile (15:00)				THE POSEIDON ADVENTURE avec Steve Guttenberg, Adam Baldwin							G. Michaels	18	23
PBS	33	Ballykissangel		Summer Wine	Waiting...	Nature / Katrina's Animal Rescue		Masterpiece Theatre / The Virgin Queen (2/2)				THE APARTMENT (3)		43	64
	57	BBC News	Foreign...	Classic Gospel								World News	THE BRIDGES...	46	24
CÂBLE	A&E	Flip this House		Cold Case Files		The First 48		Family Plots		Intervention		CSI: Miami		73	39
	ARTV	L'Actors Studio / Clint Eastwood		Orgueil et Préjugés (2/6)		Portraits: Victor-Lévy Beaulieu		Thema: Beethoven				Thema: Beethoven (22:45)		31	31
	BRAV	...Elton John (17:00)		Arts, Minds	Provider	Lord of the Brush		AMERICA'S SWEETHEARTS (5) avec John Cusack, Julia Roberts					... (23:15)	72	34
	CD	Humour mental		Docu-d / Météores				Sans détour		Expéditions d'enfer		Danger dans les airs		20	20
	CS	La Diversité culturelle (17:00)		La FAD...	La Religion	Israël - Palestine		Les États sont-ils souverains?		C'est mathématique		Psychologie de la famille		47	26
	DISC	MythBusters		Daily Planet		MythBusters		Discovery Presents / Kim Cattrall: Sexual Intelligence				Daily Planet		37	37
	EV	...la France	Hôtels Tendance		Jet-set...	Inspiration / Daniel Boucher		...haciendas	Xin Chào		Destination Monde		Un jour...	23	51
	FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	... (19:25)	Radio... (19:49)	Boy... (20:15)	MARVIN'S ROOM (4) avec Meryl Streep, Diane Keaton			THE PROGRAM (5) avec James Caan (22:40)				67
	FOX	What I Like	Twins	The Simpsons	King of the Hill	The Simpsons	The War at Home	Family Guy	American Dad	Charmed		Supernatural		36	46
	GBL-Q	Global News	National							Crossing Jordan		Past Lives	Sports	3	3
	HI	Gengsis Khan		Destins / Joseph Guibord...		Tournants de l'Histoire		Chantiers		Espions / Rick Ames		Série noire / Lortie...		25	53
	HIST	Things...	Disasters...	The Ungrateful Dead: In Search of International Justice				NUREMBERG (4) avec Alec Baldwin, Jill Hennessy						49	47
	LIFE	Love or Money				Til Debt do us Part		Little Miracles		Nanny 911		Crash Test Mommy		71	
	MMAX	L'Académie	La Vie rurale	Musicographie / Boom Desjardins		Stars en tête: Jennifer Lopez				Musicographie / Boom Desjardins		...le monde?	Des gens...	32	48
	MP	Top5 anglo	Top5 franco	Britney &...	Babu à bord		Exposé... Nu Music		L'Gros Show	Mike Ward	La Clinique...	Mes vieux...	Fou raide!	30	30
	MTL	Noir de monde		Hellas Spectrum		Extreme Makeover		...arménien	In Montreal	Surface		Teleritmo		14	14
	NW	World News	Mansbridge	CBC News: the fifth estate		CBC News: Correspondent		CBC News: Sunday Night		The Passionate Eye / Checkpoint			Hot Type	48	25
	RDI	Le Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	L'Épicerie	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Le Point	Le Mississippi: derrière la digue		Le Téléjournal	Sec. Regard	19	19
	RDS	Football / Finale de l'Ouest: Eskimos - Lions						Billard: Championnat... UPA		Sports 30	Tennis Masters Series			33	33
	S+	Rex		Porté disparu		Sue Thomas, l'oeil du FBI		Victimes du passé		Nip/Tuck		Les Experts		24	52
	SHOW	The Grid		DEEP SLEEP (5) avec Megan Follows, Stuart Margolin				Trailer Park	... (21:31)	Six Feet under		... (23:10)	... (23:41)	40	40
	SPA	Battlestar Galactica		Smallville		The 4400		UNBREAKABLE (3) avec Bruce Willis, Samuel L. Jackson					... (23:15)		32
	SPN	Sportsnetnews		Killerspin...	Volvo...	Party Poker.com World Open				World Pool Masters		Sportsnetnews		38	38
	TFO	Presse.com	Volt	Panorama	Y paraît que	Musique de chambre		LES PORTES DE LA NUIT (5) avec Nathalie Nattier, Yves Montand				Jazz Cabaret			
	TLC	Psychic Witness (15:00)		Escape from Death Row				Sports Disasters / Over the Edge - Extreme Danger				Escape from Death Row		39	27
	TSN	NASCAR / Ford 400 (15:30)			NFL Primetime		NFL Football / Chiefs - Texans						Sportscentre	28	28
	TTF	6TEEN	Quoi d'neuf...	Carl	Billy &...	Les Simpson	Futurama	Les Simpson	Station X	Futurama	Côte Ouest	Les Simpson	Polyvalente	34	45
	TV5	Village en vue	Journal FR2	Vivement dimanche / Dany Boom			Grands Dossiers / Coeurs à prendre			...d'en haut	Le Journal	PassepArt	Panorama	15	15
	TVO	Vox Talk	Reach for...	Strauss: The King of...		APPROPRIATE ADULTS (4) avec David Jason, Bruce Alexandre				Black Coffee (22:10) / Diplomatic (23:15)			... (23:40)	74	56
	VIE	Interventions miracles		Décore ta vie	Métamorphose	...Ménage	Dre Nadia...	Guy Corneau... confidence		DANIELLE STEEL: KALEIDOSCOPE (6) avec Jaclyn Smith				35	44
	VOX	Esprit libre	...dada	Baromètre	Moi et Cie	Parole et Vie		Point de vue	Livre Show	Doc Lapointe		BoxeRock		9	9
	VRAK	Parents...	Loup-garou	Le Monde perdu		Réal-TV	Vice versa	70		...galaxie	Anormal	Réal-TV	Loup-garou	16	16
	YTV	KANGAROO JACK (6) avec Jerry O'Connell, Anthony Anderson					Mystery...	Ghost...	Spy...	Frank Patrol	15 Love	My Family	Bob... (23:35)	44	18
	Z	Monstres mécaniques		Autopsie d'un désastre		Techno marine		Monstres mécaniques		Les Stupéfiants		La Porte d'Atlantis		26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

ARTS ET SPECTACLES

DANIEL LEMAY » PRESSE ÉCRITE

daniel.lemay@lapresse.ca

Prête-moi ta plume

De toutes les histoires de «nègres», celle de Paul-Loup Sulitzer est la plus universellement connue. Il y a 20 ans, cet ancien vendeur de gugusses était le roi du best-seller avec, sous son nom, des titres comme *Money, Cash, Fortune, Cartel* et *Les Riches*. Toutes des histoires de gros fric comme il les aimait dans la vie aussi.

Dix ans plus tard, il avait vendu 45 millions de romans grand public portant sa signature, mais écrits par un autre: Loup Durand, mort en 1995. «Un Loup en cache un autre», avaient écrit les journaux français sans ébranler Sulitzer qui s'est toujours dit «metteur en livre» plutôt qu'auteur. Quand Bernard Pivot eut mis au jour le «système» Sulitzer, celui-ci déclara: «Je n'ai pas UN nègre, j'en ai CENT!» Il voulait parler des différents collaborateurs, documentalistes et scénaristes qui, à un niveau ou à un autre et sous la direction de Durand, travaillaient à «monter» ces histoires aux multiples rebondissements s'étalant sur trois ou quatre continents.

Décriées par les milieux de l'édition — qui n'en font pas moins dans la révision, la correction, la relecture, la réécriture, sans parler du «conseil littéraire» —, ces pratiques sont courantes dans le cinéma (Spielberg ne scénarise pas toutes les «histoires» de ses films même s'il en signe le scénario) et dans d'autres champs d'activité comme les affaires, la politique (Bush n'écrit pas ses discours) ou la justice. Pensez-vous une minute que le juge Gomery a écrit seul les 1089 pages du rapport qui porte son nom?

J'aborde le sujet des «nègres» parce que j'en ai longuement parlé cette semaine avec mon collègue Alain de Repentigny, avant le lancement de son livre *Maurice Richard*, mercredi. Pendant neuf ans, de 1985 à 1994, «De» a écrit les chroniques qui portaient la signature du Rocket. M. Richard choisissait ses sujets et, ne nous y trompons pas, ses positions qu'il expliquait au téléphone à celui qu'il appelait «mon écrivain». Celui-ci vérifiait noms et dates, et rédigeait la chronique publiée le dimanche avec la mention «collaboration spéciale» indiquant que le signataire n'est pas un employé régulier de *La Presse*. «Jamais il ne m'a dit qu'il ne reconnaissait pas ses propos», dira l'«écrivain».

Un jour, devant un arbitre qui devait trancher une dispute syndicale — la question était de savoir de qui relevait la composition typographique des articles des collaborateurs —, un avocat demanda à de Repentigny pourquoi, si c'était lui qui écrivait la chronique, ce n'était pas sa photo et sa signature à lui qui apparaissaient en haut. Réponse du rédacteur-fantôme: «Parce que Maurice Richard a compté 544 buts de plus que moi dans la Ligue nationale...» 1-0 pour De.

Dans les années 90, l'évolution des pratiques nous amena à ajouter la mention «Propos recueillis par *La Presse* à la fin des chroniques rédigées par nos journalistes pour nos collaborateurs, comme celles de Christian Tortora, publiées pendant la saison de Formule 1.

Au fil des ans, pendant le Festival de jazz, j'ai moi-même eu le plaisir de rédiger les chroniques de Normand Brathwaite, de Vic Vogel, de Michel Donato — il m'appelait son «arrangeur» — et de Michel Cusson. Eh oui! j'ai été le nègre de Normand Brathwaite... Voilà un bon titre de livre... Qui pourrait m'écrire ça?

DANSE / *Once*

Anne Teresa de Keersmaeker vous a conté...

STÉPHANIE BRODY
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est un magnifique moment hors du temps qu'Anne Teresa de Keersmaeker a offert au public de l'Usine C, ces derniers jours.

Seule sur scène, la chorégraphe belge a levé le voile sur une part de son intimité, pendant 70 mémorables minutes. *Once* est un voyage sensoriel dans chacune des chansons d'un disque qui a marqué son enfance, soit *In concert part 2*, enregistré en concert, en 1963, par la mythique chanteuse folk américaine Joan Baez.

Physiquement, de Keersmaeker, les cheveux tirés en un strict chignon, son long corps osseux gansé dans une robe bleue nuit, rappelle la solennité d'Édith Piaf en récital. Les premières minutes du solo se passent en silence, alors qu'elle esquisse, dans le plus grand recueillement, les mouvements qui serviront de vocabulaire de base aux danses qu'elle s'apprête à nous offrir.

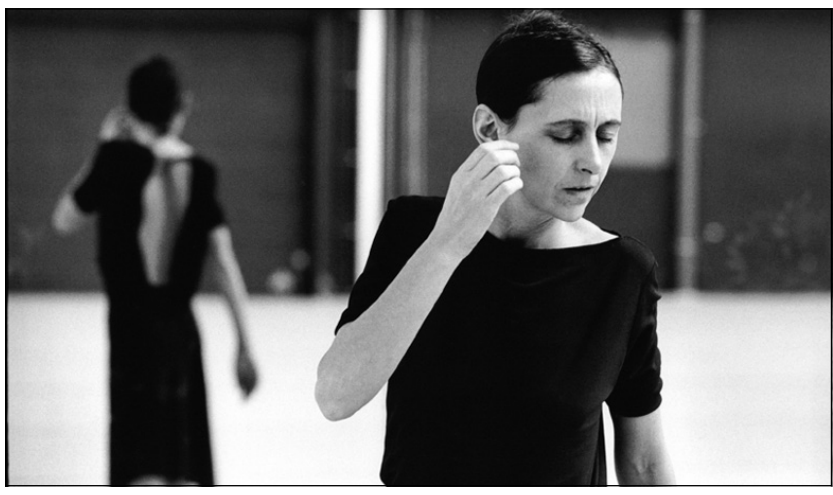
Elle teste son corps, en soupèse le poids et la flexibilité. Puis, elle s'approche du vieux tourne-disques planté dans un coin de la scène, place l'aiguille sur le 33 tours, et c'est parti. Mélopées de marins, complaintes d'amours perdus, *protest songs*, berceuses, hymnes patriotiques américains... Chanson après chanson, la magnifique voix cristalline de Baez emplit le grand espace vide de la scène dénudée.

De Keersmaeker se laisse posséder par chacune d'entre-elles. Elle ne les interprète pas ; c'est plutôt qu'elle les sent avec chaque fibre de son corps et toute l'intelligence corporelle et spatiale d'une chorégraphe d'expérience.

Joan Baez est une chanteuse à la voix puissante et claire certes. Mais très peu pour elle les prouesses vocales. Comme le veut la tradition folk, son intonation tend à rester neutre. Même si elle y ajoute ses vibrantes, et si caractéristiques notes soutenues en fin de strophe, elle préfère laisser les histoires racontées dans les chansons parler d'elles-mêmes. C'est donc de Keersmaeker qui en tire, avec beaucoup d'originalité, toutes les nuances et les couleurs. Son phrasé, tout en finesse, se joue des accents et des silences de la mélodie. Ici, elle se laisse simplement bercer par le rythme. Là, elle colle au texte pendant un instant, avant d'y ajouter, en contrepoint, son propre réflexion secrète. Très souvent, de Keersmaeker y va d'un tout petit bout de chanson mimé, de manière très cocasse, qui saura exposer toute l'ironie d'un passage.

Sa gestuelle est constamment déchirée comme elle le dit si bien « entre la conquête et le rempli, le déploiement et le ploiement, la certitude et le doute ». Elle n'en finit pas d'exploser, puis d'imploser, se souciant bien plus de nous surprendre et de nous interpeller que d'une quelconque uniformité de ton ou de rythme.

C'est bien plus à une soirée de contes, qu'à un récital de danse ou de musique, que nous convie de Keersmaeker tant elle sait faire vivre tout le drame, le spleen ou l'injustice qui se cache derrière les chansons de Baez. Alors merci, mesdames, pour les histoires.



Physiquement, Anne Teresa de Keersmaeker, le corps osseux gansé dans une robe bleu nuit, rappelle la solennité d'Édith Piaf en récital.

Ce soir
17 h
À la di Stasio
Le poulet aux parfums de l'Inde, de l'Afrique, du Portugal et de la Thaïlande.

18 h
1900, la vie de château
À bas la hiérarchie !

3353717A

Télé-Québec
telequebec.tv

N O E S
Croix-Rouge canadienne
Division du Québec
En tout lieu.
En tout temps.
1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

AUDITION
Hôtel Sheraton de Laval
27 novembre de 9 h à 17 h
Chanteuse âgée entre 10 et 14 ans
Sur invitation seulement
Inscriptions: www.anouchka.ca
3361329A

«LE MEILLEUR FILM FAMILIAL DE L'ANNÉE À CE JOUR.»
‹ZATHURA› EST UN MOT DE L'ESPACE INTERGALACTIQUE QUI VEUT DIRE FORMIDABLE.»
JOEL SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA
«DEUX FOIS BRAVO.»®
EBERT & ROEPER

DU RÉALISATEUR DE «LE LUTIN» NOUS VIENT
ZATHURA
UNE TOUTE NOUVELLE AVENTURE DU MONDE DE JUMANJI.
VERSION FRANÇAISE
Zathura.com
À L'AFFICHE! Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

«...LE MEILLEUR DIVERTISSEMENT FAMILIAL QUE VOUS AUREZ LE PLAISIR DE VOIR CETTE ANNÉE!»
Kellvin Chavez, LATINOREVIEW.COM
ANTONIO BANDERAS CATHERINE ZETA-JONES
LA LÉGENDE DE ZORRO
version française de THE LEGEND OF ZORRO
sony.com/Zorro
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE! Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca
Obtenez un billet d'admission au cinéma gratuit* pour voir «LA LÉGENDE DE ZORRO» lorsque vous achetez le DVD «LE MASQUE DE ZORRO DELUXE EDITION».
*Valide pour une admission (jusqu'à concurrence de 10,50$) dans les cinémas participants. L'offre expire le 31 mars 2006.
3361541A

LA PRESSE et CKOI 96,9 FM invitent 200 personnes à assister à l'avant-première de

LE MERCREDI 7 DÉCEMBRE À 19 H
AU CINÉMA STAR CITÉ MONTRÉAL
(4825 ave. Pierre de Coubertin)
Walt Disney Pictures
3359203A

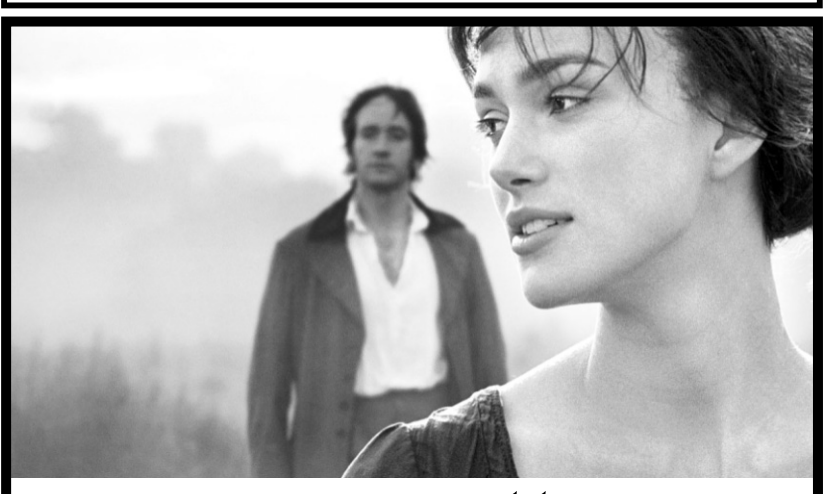
Pour participer: remplir le coupon ci-joint et le poster à l'adresse indiquée • l'annonce sera publiée du 20 au 22 novembre • le tirage aura lieu le 29 novembre • les 50 gagnants recevront un laissez-passer pour quatre personnes par la poste • la valeur totale des prix est de 1 600 $ • aucun achat requis • les fac-similés ne sont pas acceptés • règlements du concours disponibles chez Groupe Popcorn.

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 9 DÉCEMBRE

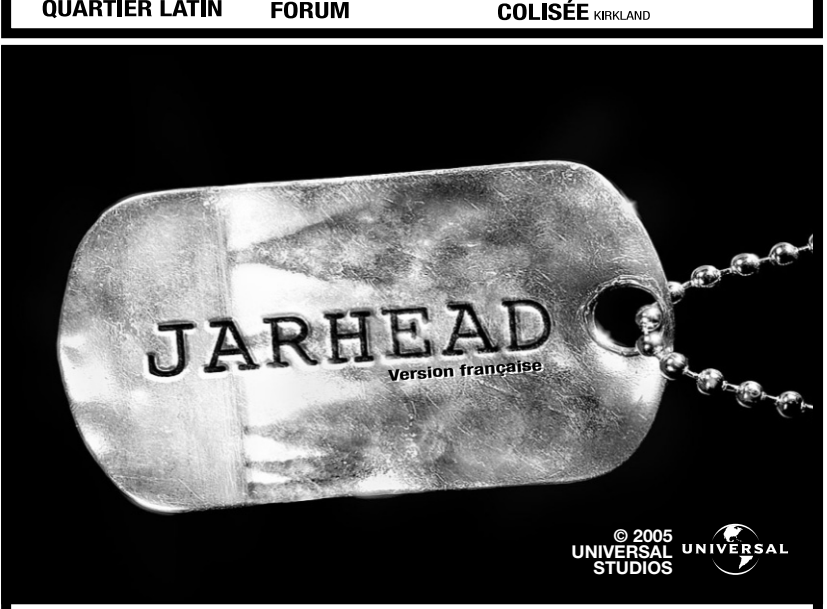
concours *Les Chroniques de Narnia*
Groupe Popcorn, 2388, rue Beaubien Est, Montréal (Qc), H2G 3H2
FILM EN ATTENTE DE CLASSIFICATION
NOM _____
ADRESSE _____ APP. _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____ ÂGE _____
TÉL. (JOUR) _____ (SOIR) _____
prière d'écrire lisiblement

ACTUEL SANTÉ
INFORMATION, PRÉVENTION, SOLUTION
Tous les dimanches dans LA PRESSE

RETOURNEZ VOIR LE FILM N°1 AU CANADA!
TIME MAGAZINE DÉCLARE QUE
« C'EST UN DES FILMS LES PLUS DRÔLES ET LES PLUS GRISANTS DEPUIS DES ANNÉES. »
RICHARD CORLISS
Walt Disney Pictures présente
PETIT POULET
(Version Française de *Chicken Little*)
G VISA GÉNÉRAL
disney.com/chickenlittle ©DISNEY



Keira Knightley
ORGUEIL ET PRÉJUGÉS
(Version française de *Pride & Prejudice*)
Matthew Macfadyen · Brenda Blethyn · Donald Sutherland · Rosamund Pike
Jena Malone · Tom Hollander · Penelope Wilton et Judi Dench
Parfois la dernière personne sur terre avec qui on voudrait être, est la seule personne dont on ne peut se passer.
Une romance bien en avance sur son temps de Jane Austen, la bien-aimée auteure de *Raison et sentiments*
VIVEZ LA PLUS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR DE TOUS LES TEMPS.
À L'AFFICHE!
Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films
— VERS. FRANÇAISE —
CINEPLEX ENTERTAINMENT QUARTIER LATIN
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
AMC THEATRES FORUM
CINEPLEX ENTERTAINMENT COLISÉE KIRKLAND
G VISA GÉNÉRAL



VERSION FRANÇAISE
À L'AFFICHE!
CINEPLEX ENTERTAINMENT QUARTIER LATIN
CINEPLEX ENTERTAINMENT STARCITÉ MONTREAL
LES CINÉMAS LANGELIER
CARNAVAL CHATEAUGUAY
MEGA-PLEX@GUZZO DEUX-MONTAGNES
MEGA-PLEX@GUZZO JACQUES-CARTIER
MEGA-PLEX@GUZZO PONT-VIAU
CINEPLEX ENTERTAINMENT ST. BRUNO
GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE
LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE
MEGA-PLEX@GUZZO TASCHEREAU
MEGA-PLEX@GUZZO TERREBONNE
CINEPLEX ENTERTAINMENT LASALLE
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
LE CARREFOUR JOLIETTE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINEPLEX ENTERTAINMENT PARAMOUNT
CINEPLEX ENTERTAINMENT CÔTE DES NEIGES
MEGA-PLEX@GUZZO LACORDAIRE
MEGA-PLEX@GUZZO MARCHÉ CENTRAL
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES
CINEPLEX ENTERTAINMENT COLISÉE KIRKLAND
CINEPLEX ENTERTAINMENT COLOSSUS LAVAL
MEGA-PLEX@GUZZO TASCHEREAU
MEGA-PLEX@GUZZO SPHERETECH
CINEPLEX ENTERTAINMENT STARCITÉ HULL
MEGA-PLEX@GUZZO TERREBONNE
CINEPLEX ENTERTAINMENT LASALLE
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE
LE CARREFOUR JOLIETTE
Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films
13 ANS+ LANGAGE VULGAIRE

ENTRE ELLES ET LUI
(Version française de *PRIME*)
Une nouvelle comédie thérapeutique.
STRATUS FILM COMPANY
© 2005 UNIVERSAL STUDIOS
VERSION FRANÇAISE
CINEPLEX ENTERTAINMENT QUARTIER LATIN
CINEPLEX ENTERTAINMENT STARCITÉ MONTREAL
MEGA-PLEX@GUZZO DEUX-MONTAGNES
CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE LACHENAIE
MEGA-PLEX@GUZZO JACQUES-CARTIER
MEGA-PLEX@GUZZO PONT-VIAU
CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY
CINEPLEX ENTERTAINMENT ST. BRUNO
GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE
MEGA-PLEX@GUZZO TERREBONNE
CINEPLEX ENTERTAINMENT LASALLE
RGFM DRUMMONDVILLE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
AMC THEATRES FORUM
CINEPLEX ENTERTAINMENT CAVENDISH
MEGA-PLEX@GUZZO LACORDAIRE
MEGA-PLEX@GUZZO MARCHÉ CENTRAL
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES
CINEPLEX ENTERTAINMENT COLOSSUS LAVAL
MEGA-PLEX@GUZZO SPHERETECH
CINEPLEX ENTERTAINMENT STARCITÉ HULL
À L'AFFICHE!
Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalpictures.ca pour l'horaire des films
G VISA GÉNÉRAL
3361598A

ARTS ET SPECTACLES

Les magnétos numériques font trembler les annonceurs

TÉLÉ D'AILLEURS

ASSOCIATED PRESS

Même si 90% des téléspectateurs possédant un magnétoscope numérique affirment qu'ils sautent les publicités, les dirigeants des réseaux de télé plaident que ce n'est pas la fin des haricots pour les annonceurs.

Les propriétaires d'un magnétoscope numérique regardent plus la télé, et même s'ils appuient sur la touche «avance rapide» pendant les annonces, ils les remarquent tout de même, affirment les responsables dans le milieu de la télévision.

Fait rare en télé, les chercheurs de tous les grands réseaux (ABC, CBS, NBC, Fox, UPN, WB) se sont réunis mercredi dernier pour échanger de l'information sur l'impact des magnétoscopes numériques sur les habitudes du public.

C'est dire que les réseaux prennent la chose au sérieux. Et il y a de quoi. Le 26 décembre, la firme Nielsen commencera à inclure les données sur l'enregistrement numérique d'émissions de télé dans ses cotes d'écoute. En d'autres mots, elle ne calculera plus seulement le nombre de spectateurs qui regardent *Desperate Housewives* le dimanche soir, mais aussi combien de gens enregistrent l'épisode et le regardent la semaine suivante.

Rien à craindre ?

Son de cloche rassurant pour l'industrie: les sondages préliminaires indiquent que les ménages pourvus d'un magnétoscope numérique regardent 12% plus de télé que les autres, selon les chercheurs.

La possibilité de visionner une émission sans devoir se conformer à un horaire peut même avantager des séries qui ne sont pas des incontournables. Par exemple, les utilisateurs d'un magnétoscope numérique regardent deux fois plus les téléséries *Supernatural* et *Smallville* (de WB) que les autres.

La grande crainte de l'industrie reste que les magnétoscopes numériques permettent d'éluder complètement la pub télévisée.

Cette crainte n'est pas sans fondement: un sondage de CBS indique que 64% des possesseurs d'un magnétoscope numérique sautent les annonces la plupart du temps. Et qu'un 26% supplémentaire évite toujours les publicités. Une étude indépendante du Forrester Group évalue ce taux à 92%.

Pourtant, Alan Wurtzel, chercheur pour la NBC, apparente à une légende urbaine cette idée que les magnétos numériques sonneront le glas de la publicité.

Les réseaux affirment, recherches à l'appui, que la majorité des spectateurs regardent leur écran pendant qu'ils font avancer les annonces, et qu'ils les remarquent.

Aux yeux de Josh Bernoff, analyste pour le Forrester Group, l'industrie est divisée en deux camps: ceux qui croient que les magnétos numériques rendront la pub obsolète et ceux qui croient qu'ils n'auront aucun effet.

La vérité se trouve quelque part entre les deux. «Je ne serais pas surpris que les tarifs publicitaires fléchissent, dit-il. Mais ce n'est pas la fin de la pub à la télé. Les publicistes ont continué d'annoncer à la radio après l'arrivée de la télé.»

En attendant, l'industrie doit décider comment elle tiendra compte des nouvelles données pour fixer les tarifs publicitaires, souligne Sara Erichson, de la firme Nielsen.

Les chercheurs des réseaux croient que ces données convain-cront les annonceurs de la valeur de la pub à la télé. «Nous n'aimons pas donner tort aux annonceurs, dit David Poltrack, chercheur chez CBS et UPN, mais nous croyons qu'ils reçoivent beaucoup de mauvais conseils en ce moment.»

Le prix France-Acadie remis à Michel Cormier et Lili Maxime

MICHEL DOLBEC
PRESSE CANADIENNE

PARIS — Le 25e prix littéraire France-Acadie, décerné par les Amitiés acadiennes, a été remis vendredi à Paris à la chanteuse-romancière québécoise Lili Maxime et au journaliste Michel Cormier.

La première a été récompensée pour *Ouragan sur le bayou*, son premier roman publié à La Grande Marée; le second pour *Louis J. Robichaud : une révolution si peu tranquille*, une biographie de l'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, parue aux Editions de la Francophonie.

Originaire du Nouveau-Brunswick, Michel Cormier est correspondant de la télé de Radio-Canada à Paris. Primé dans la catégorie « sciences humaines », son livre a fait l'unanimité au sein du jury.

« Il s'agit d'un livre remarquablement écrit et qui n'a presque pas eu de concurrence », a raconté l'écrivain français Alain Dubos, amoureux de l'Histoire acadienne et auteur de *Acadie, Terre Promise*.

La « concurrence a été plus vive » dans la section « création littéraire », a-t-on indiqué.

Le choix d'une saga se déroulant en Louisiane, écrite par une Québécoise du Lac-Saint-Jean, a également fait débat, le règlement du prix stipulant qu'il est ouvert à « tous les auteurs de langue française s'identifiant à un titre ou un autre de l'identité acadienne des provinces atlantiques ».

« Est-ce Acadien ou pas ? », a demandé Bernard Emont, le secrétaire général du Prix France-Acadie. Bernard Emont a admis qu'il avait émis des « réserves sur l'origine » du livre au cours des discussions qui ont précédé son attribution. L'*Ouragan sur le bayou* les a finalement balayées.

« Il ne s'agit pas d'un roman québécois ou canadien-français, mais d'un roman cajun, a-t-il dit. C'est un excellent roman, le meilleur sans doute qu'il nous ait été donné de lire depuis des années. »

Il faut dire que Lili Maxime sait de quoi elle parle : elle a vécu huit ans dans les bayous, dans le cadre d'un projet de recherche en sociologie, fréquentant ses habitants et s'initiant à cette « parlure cajun » dont son roman regorge.

« Je suis heureuse d'avoir été une passerelle entre mes chers Cajuns du Sud et mes chers Acadiens du Nord, d'avoir été le témoin de cette culture vivante et magnifique », a déclaré l'auteure.

Publié un an avant que l'ouragan *Katrina* ne dévaste la Louisiane, *Ouragan sur le bayou* est une sorte d'« Autant en emporte l'ouragan », selon une formule entendue vendredi.

C'est aussi le premier tome d'une trilogie intitulée *Ma chère Louisiane*, dont le deuxième volet, *La Sang-mêlé du bayou*, vient de paraître.

Lili Maxime est aussi chanteuse. Elle a sorti l'année dernière un album de chanson intitulé *Chanter, comme si*.

Les Amitiés France-Acadie célèbreront leur 30 ans l'année prochaine. Elles ont été fondées en 1976 par Philippe Rossillon pour renforcer les liens entre l'Acadie et la France. L'ambassadeur Bernard Dorin, autre grande figure des réseaux franco-québécois et franco-acadiens, les préside encore aujourd'hui.

Madonna accusée de plagiat

ASSOCIATED PRESS

BRUXELLES — Salvatore Acquaviva, compositeur belge à la notoriété toute relative, a gagné vendredi le procès qu'il avait intenté pour plagiat à la mégastar Madonna, et qui a débouché sur l'interdiction de vente et de diffusion en Belgique du titre *Frozen*.

Aucun montant de dommages et intérêts n'a été fixé par le tribunal bruxellois. Salvatore Acquaviva poursuivait la star américaine au motif que plusieurs mesures du *hit Frozen* ressemblent à celles de sa chanson *Ma vie fout le camp*. Madonna peut faire appel de ce jugement.

«J'ADORE. J'ADORE.»
Roger Ebert, Ebert&Roeper
«UN FILM QUI A TOUT POUR LES OSCAR®.»
Rolling Stone
Peter Travers
walk the line
VERSION FRANÇAISE
©2005 Twentieth Century Fox
VERSION FRANÇAISE
CINEPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN
CINEPLEX DIVERTISSEMENT STARCITÉ MONTRÉAL
CINEPLEX DIVERTISSEMENT LASALLE (Place)
LES CINÉMAS LANGELIER 6
MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX™ GUZZO DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16
CINÉMA ST-EUSTACHE
CINEPLEX DIVERTISSEMENT BOUCHERVILLE
CINEPLEX DIVERTISSEMENT ST-BRUNO
CINEPLEX DIVERTISSEMENT CARREFOUR DORION
CINEPLEX DIVERTISSEMENT PLAZA DELSON
MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE
CAPITOL ST-JEAN
CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
CINEPLEX DIVERTISSEMENT VICTORIAVILLE
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
LES CINÉMAS RGFM RGFM DRUMMONDVILLE
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE
CINÉ-ENTREPRISE ÉLYSÉE GRANBY
LE CARREFOUR 10 JOLIETTE
AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca
3361544A

Chicago Sun-Times
«ÉTONNAMENT BON..»
«★★★★»
ROGER EBERT
USA TODAY
«PROVOCANT ET SUPERBEMENT INTERPRÉTÉ. ENVOÛTANT.»
CLAUDIA PUIG
Los Angeles Times
«UN DRAME FAMILIAL INATTENDU, AUDACIEUX ET COMPLEXE.»
KENNETH TURAN
richard gere juliette binoche
Bee Season
«VERSION ORIGINALE ANGLAISE»
FOX SEARCHLIGHT PICTURES présente une production REGENCY ENTERPRISES
"BEE SEASON" FLORA CROSS MAX MINGHELLA PETER NASHEL MARY MALIN
LAUREN ZUCKERMAN KELLY McGEHEE GILES NUTTGENS
ARNON MILCHAN PEGGY RAJSKI MARCK ROSMAREK ALBERT BERGER & RON YEROUSHALMI
MYLA GOLDBERG SCOTT McGEHEE & DAVID SIEGEL
À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!
CINÉMAS AMC LE FORUM 22
Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca
SON DIGITAL

ARTS ET SPECTACLES

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE©

Pour son carnet d'adresses *De bouche à oreille* Isabelle Péladeau a fondé sa compagnie — les productions Hourra ! — en dehors du giron de Quebecor.

ISABELLE PÉLADEAU

LE TRAVAIL FAIT LE BONHEUR

Deuxième des quatre enfants issus du premier mariage de Pierre Péladeau, Isabelle Péladeau s'est retirée de la scène publique et de l'entreprise de son père à la naissance de son deuxième fils, il y a sept ans. Elle a longtemps erré dans sa maison à la recherche d'un projet et d'une raison d'être. Une idée a fini par naître, qui a pris la forme d'un livre de bonnes adresses soumises par 70 personnalités. Tous ont offert leurs tuyaux sans être payés et parfois sans même connaître Isabelle Péladeau. Portrait d'une femme persuasive.

NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

Dans le restaurant de la rue Laurier qui se remplit lentement, j'attends Isabelle Péladeau avec le photographe de *La Presse.* Ce dernier m'annonce qu'il veut prendre plusieurs photos d'elle et leur donner un éclairage dramatique. Je lève un sourcil perplexe. Dramatique ? Pour une femme qui vient de publier un carnet d'adresses avec l'aide d'une poignées de personnalités ? Où est le drame au juste ?

Le photographe insiste. Après tout ce qui vient de lui arriver, ajoute-t-il. Subitement, je saisis le malentendu. Dans son esprit comme dans celui de beaucoup de gens, il n'y a pas de différence entre Isabelle Péladeau, 47 ans, et sa turbulente cadette, Anne-Marie, 40 ans, cocaïnomane notoire dont le spectaculaire passage à tabac par la police filmé par l'helicoptère de TVA, a défrayé la manchette récemment.

Pour bien des gens, Anne-Marie et Isabelle ne font qu'une et même personne. Pas nécessairement parce qu'elles se ressemblent physiquement. Plutôt parce qu'elles sont nées dans un empire où les femmes, surtout celles de la famille, occupent peu de place, ont peu de voix au chapitre et doivent se battre pour exister. Qu'on les confonde est donc un peu normal. On ne les connaît pas et on ne les voit jamais.

Isabelle Péladeau me confirmera plus tard qu'elle est habituée au malentendu. Elle ne s'en offusque pas. Elle sait qui elle est, et même si elle ne le sait pas toujours avec acuité, elle est convaincue d'une chose : il y a un monde entre elle et la petite soeur qu'elle a élevée, couvée, grondée et dont elle s'est volontairement détachée il y a un an « parce qu'à un moment si tu ne t'aides pas toi-même, les autres ne pourront pas le faire à ta place ».

La voilà qui arrive dans le resto, enveloppée dans un nuage de laine rose qui adoucit ses traits et fait ressortir ses yeux du même bleu que son père et que son frère, Pierre Karl. C'est une femme timide et carapacée qui compense en parlant comme un moulin. Nous nous connaissons du temps où elle était directrice générale des publications Publicor. C'était avant la mort de Pierre Péladeau mais Isabelle affichait déjà une certaine indépendance face à la convergence. Il reste encore un peu de cette indépendance puisque pour son carnet d'adresses *De bouche à oreille* elle a fondé sa compagnie — les productions Hourra ! — en dehors du giron de Quebecor. Elle a son propre bureau à un coin de rue de celui de ses frères et insiste pour mener sa petite barque toute seule. En même temps, elle est pragmatique. Aussi, Quebecor, par l'entremise de Trécarré, distribuera l'ouvrage dans toutes les librairies y compris, comme de raison, les librairies familiales Archambault.

Cela n'empêche pas Isabelle Péladeau de garder une saine distance. À plusieurs reprises pendant notre entretien par exemple, elle évoquera sa passion maladive pour les livres qu'elle achète à la caisse et qu'elle empile dans un coin au cas où elle en manquerait. À toutes les fois elle dira spontanément qu'elle est allée les acheter chez Renaud-Bray avant de subitement se reprendre, consciente de sa gaffe corporative : « Enfin quand je ne pouvais pas aller chez Archambault parce que c'était loin trop loin et que je n'avais pas le temps. »

En d'autres mots, Isabelle Péladeau est prête à jouer le jeu mais pas à rentrer dans l'armée. Cela ne l'empêche pas d'avoir une admiration sincère pour son frère Pierre Karl Péladeau et ce qu'il a accompli avec Quebecor. Mais elle continue de vouloir faire ses affaires dans son coin. Ce n'est pas une coquetterie. C'est une question de survie.

À la recherche d'un modèle

Malgré la fortune familiale, son parcours n'a pas été facile. Elle avait 17 ans lorsque sa mère, Raymonde Chopin, s'est suicidée dans une clinique en Suisse. Mais bien avant cela, il lui a fallu apprendre à composer avec un quotidien désorganisé et une mère dépressive. Denise Filiatrault, qui habitait une maison voisine à Ste-Adèle, a connu Isabelle à l'âge de 3 ans. « Sa gouvernante me l'a amenée en me demandant de la faire jouer avec ma fille Sophie. Elles sont devenues amies instantanément et ne se sont plus jamais lâchées. »

Sophie Lorain raconte qu'Isabelle était une enfant menue, délicate mais brillante et drôle comme un singe. « Elle attirait beaucoup les autres enfants par son charisme et sa personnalité. En même temps, son intelligence n'a pas été encouragée ni son estime d'elle-même. À cet égard, les fils Péladeau ont été mieux armés que les filles pour affronter la vie. »

Isabelle Péladeau reconnaît qu'elle a cruellement manqué d'une figure maternelle stable et réconfortante : « Quand t'as pas de modèle d'organisation quotidienne, plus tard tu ne sais pas comment t'organiser. C'est pour ça que je ne sais pas faire à manger, je ne sais pas comment m'habiller et que je cherche toujours à savoir comment les autres vivent, comment ils meublent leur maison. Quand ta mère meurt jeune, t'es constamment à la recherche d'un modèle. »

Pour ce qui est de l'argent, le fait de ne pas en manquer n'a pas nécessairement arrangé les choses.

« Je ne veux surtout pas tomber dans la misère des riches, insiste-t-elle, mais le fait est que l'argent te donne tellement de possibilités que si tu ne sais pas avec exactitude qui tu es et ce que tu veux, tu peux errer des années. Et c'est normal parce que t'as pas besoin de te lever, pas besoin d'aller travailler. Quand t'as de l'argent faut que tu sois motivée en maudit sinon tu peux chercher indéfiniment ta voie. »

« Le fait est que l'argent te donne tellement de possibilités que si tu ne sais pas avec exactitude qui tu es et ce que tu veux, tu peux errer des années. Et c'est normal parce que t'as pas besoin d'aller travailler. »

Isabelle Péladeau sait de quoi elle parle. Après des études en histoire de l'art à l'Université de Montréal, abrégées par son père qui l'a envoyée étudier la comptabilité, elle a lancé *Filles d'Aujourd'hui*, son premier magazine. Elle avait 20 ans, était enceinte de son premier fils et tout semblait possible mais les choses se sont vite détériorées. Elle s'est mise à mélanger alcool et tranquillisants, un cocktail dangereux qui, au bout de nombreuses années, s'est soldé par l'hospitalisation, puis la cure de désintoxication.

Même si elle a cessé complètement de boire, la dépression s'est pointée, l'enfermant des journées entières dans la maison. Entre 1990 et 1997, elle s'est reprise en main et a recommencé à gravir les échelons de l'empire de son père. Mais à la mort de Pierre Péladeau, un homme qu'elle aimait mais avec lequel elle se battait âprement, c'est le trou noir à nouveau.

Victoire et renaissance

Plutôt que de partir en guerre contre ses frères qui veulent prendre le pouvoir, elle se retire, met au monde un deuxième fils et choisit d'être une mère au foyer. Et puis tout dernièrement, Isabelle Péladeau a eu envie de reprendre du service et de faire comme les neuf dixièmes de l'humanité : travailler. L'idée d'un carnet d'adresses pratique où l'on trouverait des noms de plombiers, de jardiniers comme de restaurants, lui est venu en cherchant un électricien pour brancher une vieille lampe dans sa nouvelle maison. Mais avoir une idée est une chose, la réaliser, une autre ; surtout lorsqu'il s'agit de passer une commande à 70 personnalités, toutes plus occupées et capricieuses les unes que les autres et qui, pour la plupart, ne connaissaient même pas Isabelle Péladeau.

Dans son entourage, plusieurs ont douté qu'elle arrive à ses fins. L'exercice était à la fois simple et compliqué. Certains artistes — peu mais quelques-uns quand même — ne voyaient pas pourquoi ils écriraient gratuitement pour une fille Péladeau. Elle-même a failli se décourager en cours de route, d'autant plus qu'elle n'avait vraiment pas besoin de ce livre pour assurer sa survie. Mais elle a tenu bon.

« Ce livre est une victoire, affirme-t-elle aujourd'hui. Une victoire sur la dépression et la preuve concrète qu'on peut s'en sortir. Ça fait 20 ans que je suis en thérapie et ce livre est l'aboutissement de ma renaissance. »

Que voilà des grands mots pour un projet somme toute modeste qu'Isabelle Péladeau n'a fait que coordonner. Mais compte tenu des doutes, de l'angoisse et de l'anxiété que cette femme hypersensible a traversés en le faisant, on comprend mieux les mots victoire et renaissance. Des fois, il suffit de presque rien pour qu'on retrouve l'estime de soi et une raison d'être. C'est ce qui est arrivé à Isabelle Péladeau.

Maintenant qu'elle a franchi la première étape, elle ne semble plus arrêtable. Elle veut publier une suite au carnet d'adresses et prolonger l'aventure avec une émission de télé et un site Internet.

Chaque matin lorsqu'elle se lève, elle ne rêve pas comme l'humanité laborieuse de pouvoir paresser au lit. Son fantasme à elle, c'est d'aller travailler. L'entendre le dire c'est prendre conscience d'un cliché. L'argent ne fait pas le bonheur mais travailler c'est apprendre à l'atteindre.

OUPS SPÉCIAL CINÉMA

ZATHURA

A Space Adventure

SUPER CONCOURS

BLINK-182

Gagnez la discographie complète du groupe

Le groupe Blink-182, qui a vendu plus d'un million d'albums au Canada, est présentement en sabbatique. Le chanteur-guitariste Tom DeLonge, le bassiste Mark Hoppus et le batteur Travis Barker se consacrent à d'autres projets musicaux tous plus intéressants les uns que les autres. Cela n'empêche pas le groupe d'offrir à ses fans un tout nouveau CD, ***Greatest Hits***, qui réunit les plus grands succès de tous leurs albums ainsi que deux chansons qui n'avaient jamais été enregistrées jusqu'ici.

Depuis plus de 10 ans, Blink-182 est l'un des groupes les plus importants de la scène punk-pop. Plus réfléchi sur son dernier CD studio, le groupe n'en reste pas moins divertissant dans son approche de la scène. «Nous aimons nous amuser sur scène, expliquait Hoppus, il y a quelques mois. Parfois, nous nous comportons comme des idiots, parfois nous sommes sérieux, parfois nous sommes n'importe quoi.»

En attendant le retour du groupe, Oups, en collaboration avec Universal Music, vous propose rien de moins qu'un super concours Blink-182. **À gagner : tous les albums studio du groupe. Oui, tous les albums avec en prime la compilation.**

Pour participer, il suffit de nous écrire à **oups@lapresse.ca**, d'inscrire vos coordonnées et de répondre à la petite question suivante : **Quels sont les titres des cinq albums studio de Blink-182 ?**

Nous choisirons le gagnant au hasard parmi tous ceux qui auront bien répondu. Deux autres participants gagneront l'album *Greatest Hits*. **Les noms des gagnants seront dévoilés dimanche prochain.**

Bonne chance à tous !

JONAH BOBO ET JOSH HUTCHERSON
COMME DEUX FRÈRES

CHANTAL GUY

LOS ANGELES — En jouant deux frères dans le film *Zathura : A Space Adventure*, Jonah Bobo et Josh Hutcherson sont devenus des amis. Et bien souvent, des amis s'entendent mieux que des frères...

Ils ont 8 et 13 ans, mais ils étaient plus jeunes lorsqu'ils ont tourné *Zathura*, une histoire abracadabrante dans laquelle deux frères doivent se serrer les coudes pour affronter toutes sortes d'épreuves plus folles les unes que les autres. En fait, le grand frère Walter (Josh Hutcherson) n'aime pas beaucoup son petit frère Danny (Jonah Bobo), mais ils sont forcés de s'entraider lorsqu'un jeu magique les propulse dans un univers complètement dément, où leur maison vole en miettes sous une pluie de météorites, en plus d'être attaquée par des robots et des Zorgons (une sorte de méchant crocodile de l'espace). Ils apprennent ainsi qu'être seul, c'est bien, mais qu'être deux, surtout dans l'épreuve, c'est mieux!

«C'était facile pour moi de jouer un grand frère, parce que j'ai neuf ans d'expérience dans le rôle, explique en riant Josh Hutcherson, qui a, dans la vraie vie, un petit frère. Il admet avoir été parfois méchant avec lui. «Un jour, je voulais lui montrer une prise de lutte, mais il s'est enfui dans les toilettes et a téléphoné à ma mère pour lui dire que je voulais le tuer!»

Dans le film *Zathura*, Danny et Walter se disputent très fort, comme ça arrive bien souvent dans les meilleures familles. «Parfois, je trouvais cela difficile de lui crier après, parce que nous sommes devenus de bons amis, explique Josh Hutcherson, à propos de ses scènes de chicanes avec Jonah Bobo. Je me sentais mal, mais j'imagine que c'est cela, jouer un rôle.»

Les deux garçons sont passés par toute la gamme des émotions pendant le tournage. Il n'y a pratiquement pas d'effets spéciaux faits par ordinateur dans ce film, alors ils ont dû affronter, pour vrai, un gros robot et des Zorgons! Enfin, ce n'était pas si terrible, comme l'explique Jonah Bobo... «J'avais peur des Zorgons et le robot était incroyable! Mais je ne pense pas que les enfants devraient avoir trop peur, car c'est bien moins pire que dans *Star Wars*.» «Pour nous, c'était moins effrayant de savoir que dans ce robot se cachait un gars très gentil, poursuit Josh Hutcherson. Et puis, à la fin du film, les Zorgons ont l'air stupide, alors ça enlève de la peur, je pense... Et je crois que le fait qu'ils étaient vraiment devant nous a amélioré notre performance.»

Les deux jeunes acteurs ont visiblement créé une belle complicité pendant leurs aventures. Ils racontent en riant comment ils jouaient des tours aux adultes sur le plateau de tournage en leur prêtant un crayon qui donne des petits chocs électriques. Mais ils ne sont plus sur la même longueur d'onde lorsqu'il s'agit de parler de jeux. Lorsque Josh Hutchinson affirme qu'il préfère les jeux de table aux jeux vidéo, tout simplement parce qu'ils laissent plus de place à l'imagination, Jonah Bobo le regarde avec des gros yeux. «Moi, je préfère les jeux vidéo, parce que tu peux VRAIMENT conduire une voiture, et tu peux VRAIMENT bouger, dans un décor juste en face de toi!»

Bon, ils ne peuvent pas être d'accord sur toute la ligne... Mais c'est précisément ces différences qui font les plus belles amitiés, même entre deux frères !

Affiche à conserver

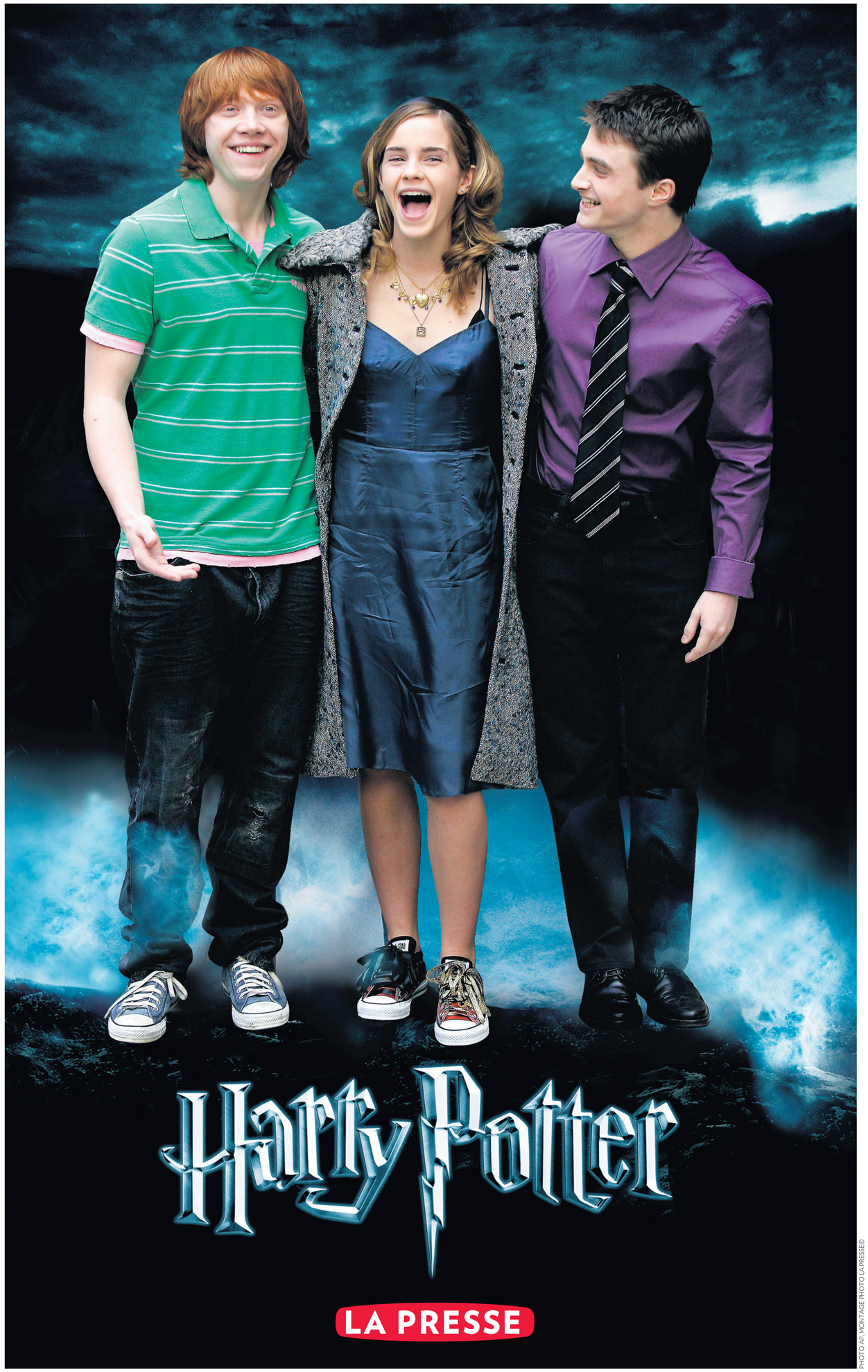


PHOTO AP, MONTAGE PHOTO LA PRESSE©

TECHNO DIVERTISSEMENT

CALL OF DUTY 2 : pas une seconde de répit

NICOLAS RITOUX
COLLABORATION SPÉCIALE

Mille neuf cent quarante et un. Pressée par l'avancée implacable des Allemands en Russie, l'Armée rouge recrute à tour de bras. Et vous voilà, l'humble camarade Vassili, au milieu d'un camp d'entraînement de fortune, entre trois planches et deux murs en ruine.

Après 10 minutes d'enseignement militaire qui sont, dans le jeu comme dans la réalité, tout ce qu'avait le conscrit russe pour se préparer à la guerre, vous voilà jeté sous le feu d'une attaque allemande de l'autre côté de la rue.

À la suite de à ce départ en catastrophe, plus une seconde de répit ; chaque fois que votre bataillon parvient à « nettoyer » un bâtiment, à détruire un canon antiaérien ou à débusquer un nid de mitrailleuse, voilà qu'une contre-attaque allemande vient gâcher votre victoire à coups de tirs au mortier vicieux, et ça repart de plus belle.

Cette sensation d'urgence, qui vous colle au coeur de l'action, était déjà présente dans le magnifique *Call of Duty*. Mais ce deuxième épisode, qui a coûté trois fois plus cher (17 millions), est basé sur des recherches encore plus détaillées, et inclut un nouveau moteur technologique qui offre plus de variété dans le comportement des soldats amis ou ennemis.

Le jeu vous fait vivre quatre histoires authentiques de la Deuxième Guerre, dans les armées russe, britannique puis américaine (soit dans le sens inverse du premier épisode).

Les jeux qui mettent en scène la Deuxième Guerre mondiale n'ont pas fini de nous faire découvrir de nouveaux lieux. Cette fois, ce sont les quartiers industriels de Moscou, la côte égyptienne, le désert libyen, le bocage normand, la vallée du Rhin et d'autres encore.

Si vous réussissez à trouver le temps de regarder autour de vous entre deux tirs ennemis, vous serez soufflé par la beauté des décors, qui ont été reconstitués minutieusement avec toutes les données historiques (y compris le temps et la température qu'il faisait alors).

Les armes sont à peu près les mêmes que dans le premier épisode dans lequel elles reproduisaient à merveille celles de chaque armée. Et encore une fois, le réalisme nous oblige à ne transporter que deux armes à la fois.

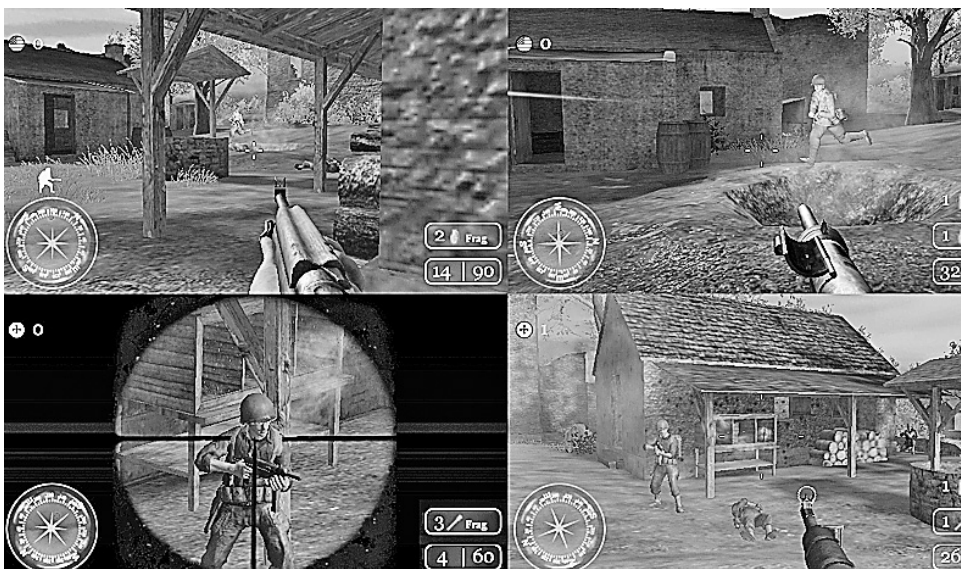
Vos compagnons contrôlés par l'ordinateur ne traînent pas derrière vous en attendant de se prendre des pruneaux. Ils prennent de réelles initiatives, ce qui vous pousse constamment au casse-pipe sans vous laisser le temps de souffler.

Quant aux Allemands, ils ont de la suite dans les idées et trouvent toujours le moyen de vous prendre à l'improviste. Selon l'endroit où vous les touchez, ils réagiront de nombreuses façons, tentant parfois de vous envoyer un coup de revolver désespéré, alors qu'ils agonisent sur le sol.

Du côté des nouvelles trouvailles interactives, on découvre une gestion très intelligente de la santé du joueur. Lorsque vous êtes blessé, ne cherchez pas de « paquet santé » autour de vous. Il vous suffira de vous abriter quelques secondes pour reprendre des forces (encore faut-il trouver l'abri !).

D'autres outils malins ont été ajoutés, comme des indicateurs de position des grenades lancées de part et d'autre, qui ajoutent encore un peu de stress dans la bataille.

Un mot sur le mode multijoueurs, qui est promis à une belle carrière sur Internet, comme son prédécesseur. En plus des modes *deathmatch* et « capture de drapeau », vous découvrirez un mode « HQ » qui consiste à tenir sa position plus longtemps que l'autre équipe, et un mode *search and destroy* basé sur des objectifs simples (détruire un canon, etc.). Avec ça, vous en aurez plus qu'assez pour occuper vos longues nuit d'hiver.



CALL OF DUTY II

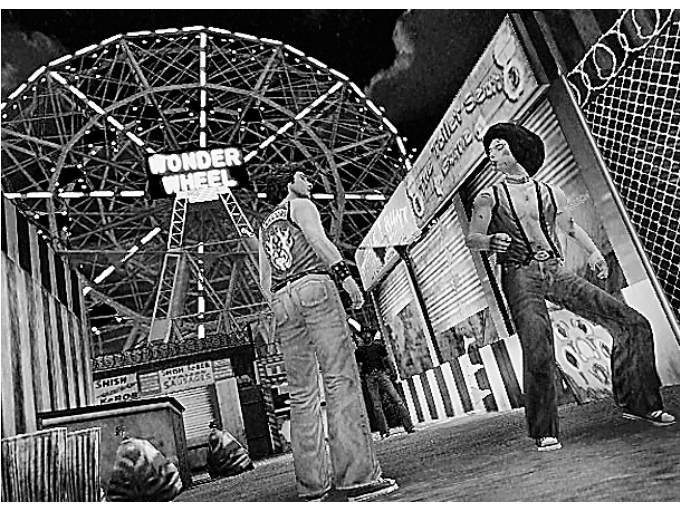
Concepteur : Infinity Ward.
Éditeur : Activision.
Genre : jeu de tir à la première personne, Deuxième Guerre mondiale.
Plateforme : PC (60 $), Xbox360, dès le 22 nov. (70 $).
Notre note : ★★★★★

THE WARRIORS
Enfin, un jeu intéressant tiré d'un film

PETER HARTLAUB
SAN FRANCISCO CHRONICLE

The Warriors, un film sorti en 79 sur les gangs de rue de New York, est surtout passé à l'histoire pour quelques citations savoureuses qui ont marqué leur époque. Si vous avez entre 25 et 45 ans, il y a bien des chances que vous ayez connu au moins un ami qui, après avoir avalé quelques bières (de trop !), se mettait à chanter : « *War-ee-ores* ! *Come out and play-ee-ay !* »

(Ce sont habituellement les mêmes qui aiment discuter en empruntant les citations idiotes de comédies populaires...)



Les plus âgés se souviendront toutefois que le film du réalisateur Walter Hill s'était attiré les mêmes critiques que certains jeux vidéo comme *Grand Theft Auto* aujourd'hui. Et n'est-ce pas ironique que *The Warriors* soit lancé au beau milieu d'une campagne politique contre les jeux violents.

Les adeptes se consoleront en découvrant un jeu étonnant dont les concepteurs ont accompli de véritables efforts pour respecter le contenu original du film. Alors que les jeux inspirés de films et la plupart des films inspirés de jeux sont souvent décevants, *The Warriors* se démarque en n'étant pas un gaspillage de temps et d'argent.

La dernière production Rockstar Games est un jeu solide, sans défaut majeur, dont la grande qualité est de réhabiliter les jeux inspirés des classiques du cinéma. La tâche n'a toutefois pas été facile.

Le film original durait 90 minutes, alors qu'un jeu doit se dérouler pendant une dizaine d'heures au minimum. Les concepteurs ont décidé faire commencer le scénario trois mois avant la mort de Cyrus, un personnage clé dont l'assassinat va retourner tous les gangs de New York contre les Warriors, injustement soupçonnés du meurtre.

Sur cette trame vaguement inspirée de la mythologie grecque, l'action se déroule dans l'univers glauque des gangs de rue. Avec des thèmes sombres et des missions linéaires — du point A au point B —, *The Warriors* est d'un abord plus ardu que la série des *Grand Theft Auto*. On a souvent l'impression d'être au boulot, comme lorsqu'il faut aller peindre d'immenses graffitis, mais les batailles en groupe, avec parfois plus de 10 personnages sur l'écran en même temps, sont très haletantes.

Les combats mêlent boxe et lutte, chacun des Warriors ayant quelques mouvements originaux. Les autres membres du gang et vos ennemis réagissent logiquement et l'action garde une certaine cohérence malgré l'apparence de chaos qui envahit souvent l'écran. Je me suis retrouvé armé d'un 2X4 dans un combat face à un membre d'un gang adverse, pendant que trois coéquipiers s'en prenaient à un seul rival et lui infligeaient une raclée à coups de briques...

Ce qui m'amème à parler de la violence du jeu. Si elle est fidèle à celle du film, cette violence n'en justifie pas moins la cote M (17 ans et plus) qui a été donnée au jeu. Et quand Hillary Clinton va comprendre que des policiers de New York se font tabasser dans *The Warriors*, il y a fort à parier qu'elle va lancer une belle campagne de publicité pour Rockstar...

THE WARRIORS

Concepteur : Rockstar Games
Genre : jeu d'action
Plateforme : Xbox et PlayStation 2 (en développement pour la Xbox 360)
Prix : 59,99$
Cote : M (17+)
Notre note : ★★★★

JEUX VIDEO

PHOTO XBOX CANADA

Un avant-goût de la Xbox 360

TRISTAN PÉLOQUIN

C'est mardi que sera lancée à l'échelle de la planète la nouvelle Xbox 360, première de trois nouvelles consoles « Next Generation » à voir le jour au cours des 12 prochains mois.

Question de titiller les journalistes et les *gamers* particulièrement curieux, Microsoft a organisé à Montréal, Toronto et Vancouver une série de rencontres en privé avec la belle bête blanche.

Dans le petit local anonyme de la rue Saint-Laurent, où l'équipe de promotion avait installé une demi-douzaine de consoles, *La Presse* a pu tester cinq jeux - *Perfect Dark Zero, Project Gotham Racing 3, NHL 2K6, Kameo et Peter Jackson's King Kong* (dont nous avons déjà parlé dans ces pages).

Premier constat : ça promet

Sur le plan graphique, la Xbox 360 est capable de livrer un rendu aussi impressionnant que celui d'un PC puissant doté d'une carte vidéo haut de gamme.

L'univers urbain futuriste proposé par *Perfect Dark Zero*, un jeu de tir à la première personne, est bourré de textures et d'effets de lumière qui donnent l'impression qu'on y est vraiment. Les mouvements sont toujours fluides, même lorsque beaucoup d'éléments sont présents à l'écran. Lors de rotations rapides, le moteur 3D du jeu apporte aussi un effet difficilement descriptible jamais vu auparavant, qui se rapproche d'un *pan* réalisé avec une caméra vidéo. *Perfect Dark Zero* est suffisamment riche pour convaincre les joueurs de PC de faire le saut dans le monde des consoles… Il reste juste à trouver une solution pour remplacer la manette de contrôle, combien moins efficace que la combinaison clavier-souris (comment se fait-il que Microsoft n'ait pas encore pensé à cela ?).

Project Gotham Racing 3, quant à lui, pousse le photoréalisme à un niveau jamais atteint dans un jeu de course. Prenez *Gran Turismo 4* (PS2), ajoutez-y des centaines de spectateurs massés sur le bord de la route, des arbres, des immeubles et des réflexions lumineuses ultraréalistes sur le pare-brise de votre rutilante voiture sport, et vous aurez une petite idée de ce que ce jeu signé Rare (la boîte de développement de Microsoft) a à offrir. Lorsque vous choisissez le mode de vue à l'intérieur du véhicule (le plus impressionnant de tous), vous pouvez regarder librement où vous voulez. Un petit coup d'œil à gauche ou à droite au milieu d'un long droit vous donnera une idée de la puissance de la Xbox 360. L'effet de vitesse est fidèle à la réalité.

Un peu moins impressionnant sur le plan visuel, *NHL 2K6* apporte aussi son lot de surprises. Un jeu de hockey restera toujours un jeu de hockey, mais quand ses créateurs décident d'y inclure un moteur qui prend en compte toutes les collisions possibles, disons que la *puck* roule différemment. Un lancer frappé de mauvaise qualité peut se révéler redoutable une fois qu'il a percuté un bâton mal placé à mi-chemin.

Quant à *Kameo* et *Peter Jackson's King Kong*, nous nous contenterons ici de souligner qu'il s'agit de jeux d'une grande qualité graphique comparé aux standards des consoles actuelles. Reste que comme pour beaucoup d'autres titres qui sortiront d'ici Noël, ils ont d'abord été pensés pour la vieille génération de consoles, et les *gamers* avertis le remarqueront immédiatement dans leur facture générale.

La vraie révolution viendra probablement au printemps, en même temps que la PlayStation 3, lorsque tous les développeurs se dévoueront exclusivement aux nouvelles consoles. D'ici là, ne serait-ce que pour les jeux cités plus haut et pour l'excellent *Call of Duty 2*, que nous n'avons malheureusement pas pu tester lors de la présentation (mais dont nous avons vu les capacités sur PC), la Xbox 360 reste malgré tout un achat qui en vaut la peine… même au risque de faire la file d'attente à minuit, lundi, pour être le premier à mettre la main dessus.

LECTURES

UN HOMME ET SON MÉTIER

SONIA SARFATI

Chapleau le fait ces jours-ci pour la 13e fois. En 34 ans, c'est une bonne moyenne au bâton. Trente-quatre ans de carrière de caricaturiste, on l'aura compris. Quant à cette 13e fois, elle concerne la publication de la désormais incontournable *Année Chapleau*. Qui, année après année, se retrouve... par terre — sous le sapin de Noël, enveloppée dans du papier cadeau et, souvent, dédicacée par le principal intéressé, qui ne chôme pas au Salon du livre.

Année de chance, que cette 13e: l'an dernier, le caricaturiste de *La Presse* a eu droit à un encart en couleurs dans son livre — où il a offert une sélection de ses portraits du samedi. Mais le bouquin ayant toujours son format allongé, il fallait le tourner pour apprécier les caricatures sous le bon angle. Oui, un peu comme pour les pages centrales de certaines revues. Ce n'est plus le cas avec *L'Année Chapleau 2005* (Boréal) qui, pour la première fois, se présente dans un format « debout ». Pauline « Castafiore » Marois et autres Claudette « Kill Bill » Charbonneau pourront ainsi être appréciées dans toute leur splendeur sans avoir à se livrer à des jeux de mains.

Bonne année, alors, que celle-ci ? « Pour ce qui est du contenu, après 13 ans, je peux dire que toutes les années sont bonnes. Les politiciens sont d'excellents scripteurs. Ils nous fournissent du matériel avec constance », fait Chapleau, selon qui il est foutaise de dire que l'on porte aujourd'hui un regard plus cynique que jamais sur la politique : « Ça fait 20 ans que je regarde ça et ça n'a pas changé. Avant, la magouille concernait des bouts de route et des entrées d'asphalte. Maintenant, c'est des cadeaux aux entreprises. » Ce qui change, ajoute-t-il, c'est qu'aujourd'hui, grâce à des journalistes et à la circulation de l'information, les choses sortent.

L'année 2005 a, ainsi, été marquée par le scandale des commandites et la commission Gomery. Les pages éditoriales de *La Presse* aussi, entre autres sous le trait de crayon de Chapleau. « Mais si je n'en ai pas gardé tant que ça dans le livre », note-t-il. Le choix, il le fait toujours avec Jean Bernier, des éditions du Boréal. « Tout seul, tu es obnubilé par ce que tu as fait, tu te trouves pourri, tu as des doutes sur toi-même. » D'où l'importance du regard extérieur.

Cette garde partagée de la sélection n'est donc pas fruit de la paresse... ou du manque de temps — l'horaire de Chapleau donnant dans l'intensité depuis qu'il joue les bigames en se partageant entre *La Presse* et l'ineffable Gérard D. de *Et Dieu créa Laflaque*, qu'il a créé, produit et auquel il prête sa voix. D'ailleurs, ce dernier étant un interviewer hors pair, laissons-lui le micro le temps de quelques questions à Serge Chapleau.

★

GÉRARD D. LAFLAQUE : *Le Seigneur des Anneaux*, les « Harry Potter »... tous ces best-sellers adaptés pour le cinéma ! À quand l'un de vos livres au grand écran ?

CHAPLEAU : Ça serait un peu difficile parce qu'un tel film coûterait trop cher. Vous imaginez le nombre d'acteurs ! Ils voudraient tous participer. Allez, M. Chrétien, vous vous placez ici, vous criez et vous faites la grimace de telle page ! En plus, ils exigeraient de gros cachets car ce sont tous des stars.

★

GÉRARD D. LAFLAQUE : Des stars ?

CHAPLEAU : Des stars. La plupart des politiciens que je dessine sont surpris, n'aiment pas ça... mais sont contents d'être là. Parce que si tu es en politique, tu ne passes vraiment au stade de politicien que le jour où tu te retrouves en caricature dans un journal. Ce jour-là, même si tu n'aimes pas le dessin, tu es content. Yves Michaud, par exemple, me téléphone à chaque fois que je le dessine pour avoir la caricature.

GÉRARD D. LAFLAQUE : Pour faire votre caricature à *La Presse*, ça doit prendre une demi-heure, trois-quarts d'heure au max. Vous faites quoi du reste de la journée ?

CHAPLEAU : Original, mon Gérard. Très original. Je pense qu'elle ne m'a été posée que 7253 fois, celle-là. Comme si, quand je fais un dessin, ça prenait cinq minutes ! Peut-être que ça pourrait me prendre cinq minutes si j'avais un style qui me permettait ça, mais ce n'est pas le cas. D'accord, mon bon ami Girerd faisait la face de Bourassa en deux lignes... mais pour se rendre à ces deux lignes-là, il l'a dessinée pendant une dizaine d'années. Pis à part ça, c'est pas juste le dessin qui compte, c'est l'idée. Et si j'ai une idée à 9 h et que ça me prend deux heures à dessiner mon p'tit bonhomme, l'idée a le temps de changer trois ou quatre fois.

★

GÉRARD D. LAFLAQUE : Si vous pouviez ressusciter un politicien (à part Jean Charest, là !), ça serait lequel ?

CHAPLEAU : Nous, les caricaturistes, on cherche toujours les grands politiciens. Ça prend des gens intelligents, de caractère pour faire de bonnes caricatures. Ça ne veut pas dire qu'on est d'accord avec eux ! Duplessis, par exemple, était un grand. Un grand trou de cul... mais un grand. J'aurais aimé le dessiner, il aurait été un très bon scripteur. Chrétien, je ne peux pas le ressusciter, il est parti mais il est encore là. Très bon scripteur.

★

GÉRARD D. LAFLAQUE : Trudeau ?

CHAPLEAU : Je l'ai eu pendant une dizaine d'années mais j'étais jeune, je n'étais pas encore un pur de la caricature et je ne me frottais pas complètement les mains. T'sais, Gérard, quand quelqu'un arrive dans l'actualité et que le caricaturiste ne peut pas le supporter, il doit se frotter les mains en le dessinant et non se fâcher. Drapeau, par exemple, je ne l'aimais pas, je le trouvais « anti-artiste ». Quand je le caricaturais, je le dessinais trop méchamment. Et quand, derrière la plume du caricaturiste, tu sens quelqu'un qui hait, ce n'est pas bon.

★

GÉRARD D. LAFLAQUE : Je termine là-dessus, M. Chapleau, parce que... est-ce qu'on vous a déjà dit à quel point vous avez une voix désagréable ?

CHAPLEAU : J'ai jamais remarqué, Gérard. J'ai une voix désagréable ? Eh ben...

› Serge Chapleau est au Salon du livre aujourd'hui de 13 h à 15 h 30, au stand 621

LA SÉLECTION CHARTIER fête ses 10 ans!

« Lauréat Or »
Le guide *La Sélection Chartier* a été couronné le 3 novembre le meilleur livre sur les vins au Canada lors du concours **Cuisine Canada 2005**

Les Éditions LA PRESSE
Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca/librairie

FILL293P

LECTURES

AU PIED DE LA **LETTRE**

Les petites nouvelles du monde littéraire

SONIA SARFATI sonia.sarfati@lapresse.ca

ARIANE MOFFATT A CRAQUÉ POUR...

«*Lorsque j'étais une oeuvre d'art* d'Éric-Emmanuel Schmitt. C'est l'histoire de Tazio, un garçon au bord du précipice. Il est le cadet de la famille, ses deux frères sont des superstars et il n'est plus capable de vivre dans leur ombre. Au moment où il va se suicider, un homme en limousine arrive et lui dit: *Donne-moi 24 heures pour te redonner goût à la vie*. L'homme en question est un artiste contemporain qui fait de Tazio... une oeuvre d'art. Autrement dit, le garçon lui appartient, devient un objet et est promené de musée en musée. C'est une belle réflexion sur l'art contemporain et sur la dépossession de soi. Il y a une espèce de folie surréaliste dans ce livre et, en même temps, ça se tient. Le style fait penser à du Boris Vian contemporain», fait l'auteure-compositeure-interprète qui vient de lancer son deuxième disque, l'audacieux *Le Coeur dans la tête*.

Ariane Moffatt
PHOTO ROBERT MAILLOUX
LA PRESSE©

ENTENDU...

... à propos de la création qui «échappe» parfois aux auteurs :

«Le pire a été de me rendre compte que ce qui était en moi était une pièce de théâtre et non un roman.»

— **Marie Laberge** à *Indicatif Présent* (Première Chaîne de Radio-Canada), à propos de la pièce *Charlotte ma soeur*, présentée jusqu'au 3 décembre au Théâtre Jean-Duceppe, dont elle signe aussi la mise en scène et avec laquelle elle fait un retour au théâtre après 13 ans d'absence.

«J'ai senti que, sur le terreau de l'essai, germait une fiction.»

— **Madeleine Gagnon** à *M'as-tu lu?* (Télé-Québec), à propos du roman *Je m'appelle Bosnia*, qu'elle publie cinq ans après l'essai *Les Femmes et la guerre*.

DES CHIFFRES ET... DES CHIFFRES

«Avec les "Amos Daragon" de Bryan Perro, on a dépassé les "Harry Potter" au Québec. On en a vendu plus d'un demi-million d'exemplaires», a expliqué Michel Brûlé, l'éditeur des Intouchables, aux *Francs-Tireurs* (Télé-Québec). Chez Gallimard, l'éditeur des traductions françaises des romans de J.K. Rowling, on indique qu'avant même la mise en vente de *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé*, les cinq premiers romans de la série s'étaient écoulés, en français au Canada, à 1 790 000 copies. De plus, le 1er octobre, l'éditeur a lancé, ici, 260 000 exemplaires du sixième tome des «Harry Potter» et devra prochainement aller en réimpression.

RENDEZ-VOUS

Envie d'un rendez-vous n'importe quand — mais pas n'importe où! — avec Noémie, l'adorable héroïne créée par Gilles Tibo? Celle dont 15 aventures ont jusqu'à présent été publiées chez Québec Amérique, possède, depuis le 17 novembre, son propre site Internet: **www.lesamisdenoemie.com**. Les jeunes fans de Noémie pourront ainsi en découvrir plus sur ses parents toujours aussi occupés, sur sa grand-maman Lumbago et, même, ils pourront lui poser des questions. Elle promet d'essayer de répondre à toutes.

Noémie / ÉDITIONS QUÉBEC AMÉRIQUE

MICHAEL MORPURGO

Guerre et paix

SONIA SARFATI

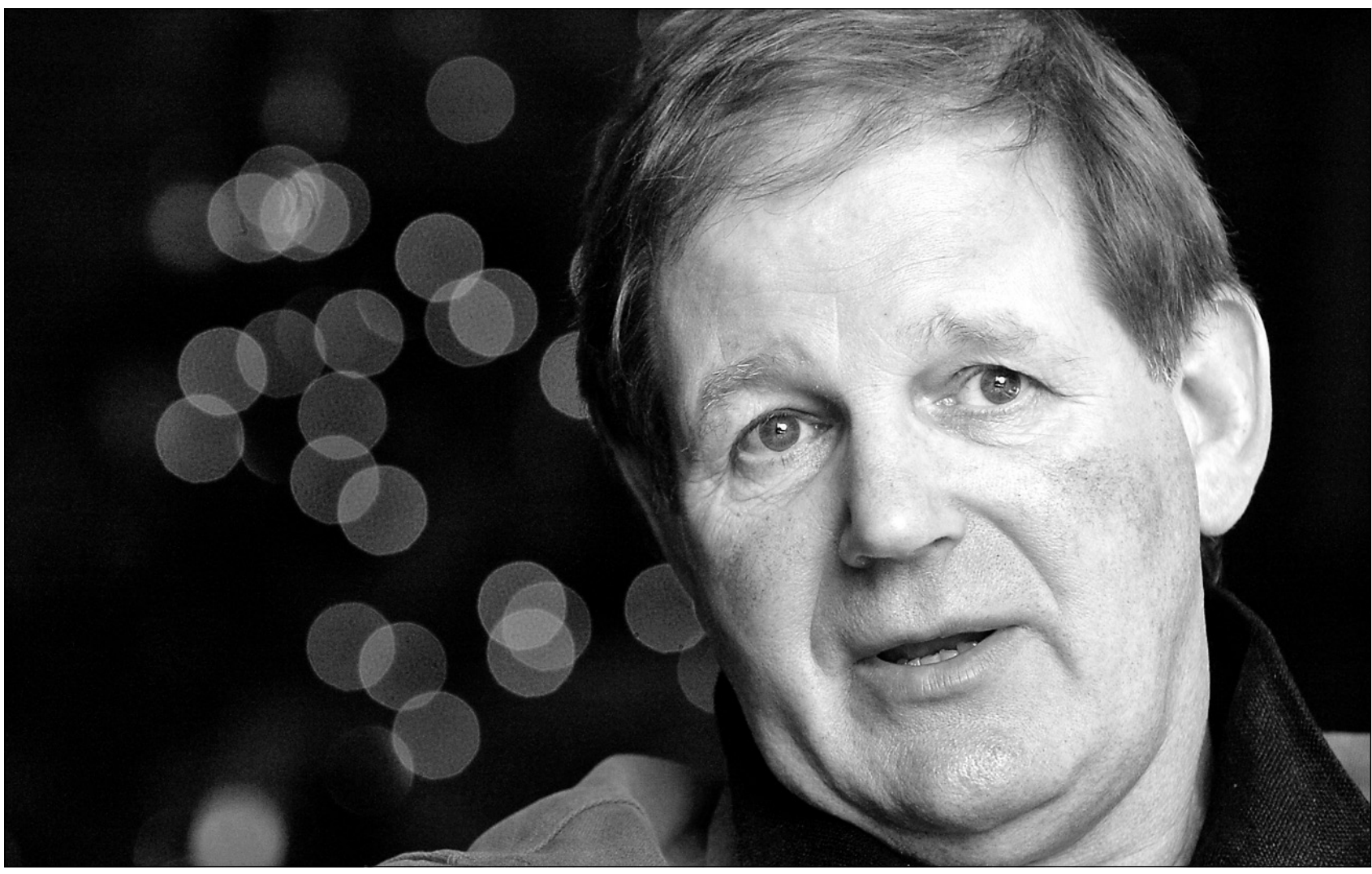


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE©

Michael Morpurgo a publié plus de 100 romans, dont le poignant *Soldat Peaceful* et le très beau *Royaume de Kensuké*.

Quand on s'intéresse à la littérature jeunesse, lire Michael Morpurgo est un bonheur à chaque fois renouvelé. Le rencontrer est plus qu'un plaisir, c'est un honneur. D'autant qu'il est à l'image de ses romans. Vrai. Simple. Sensible. Avec juste ce qu'il faut d'autodérision et d'humour britannique.

Bref, une personne riche. À qui l'on doit le poignant *Soldat Peaceful*, le très beau *Royaume de Kensuké*, le formidable *Cheval de guerre* et le récent *La Trêve de Noël* (Gallimard). Dresser une liste exhaustive de ses romans est une tâche impossible : « Je suis rendu à 110 », indique l'écrivain, de passage au Salon du livre de Montréal.

Son aventure littéraire a commencé il y a 30 ans. Il était professeur. « À l'époque, en Angleterre... et partout ailleurs, je crois, et c'est encore vrai aujourd'hui, il était difficile pour les enfants de ce concentrer sur des histoires. Ils avaient et ont encore l'habitude de la satisfaction immédiate. Or, pour goûter aux histoires, il faut de la patience », raconte-t-il dans un français qu'il maîtrise très bien. La directrice de l'école où il enseignait avait décidé de faire découvrir cette patience-là aux enfants. À cette fin, les professeurs devaient leur faire la lecture, de 15h à 15h30.

Ça n'a pas marché. « Ma femme m'a suggéré de raconter aux élèves des histoires à moi, comme celles que j'inventais pour nos trois enfants. » Et ça, ça a marché. Au point où la directrice de l'école a demandé à Michael Morpurgo de coucher sur papier cette histoire, afin qu'elle la présente à un ami qui travaillait dans une maison d'édition londonienne.

Là encore, ça a marché. *It Never Rain* a été publié. Avec le recul, l'écrivain en voit tous les défauts. « J'étais en train de découvrir ma propre voix d'écrivain. J'étais trop concentré sur l'intrigue. Maintenant, je sais que l'écrivain ne doit pas jouer les dieux mais libérer les personnages, leur permettre de découvrir leur propre chemin. Mais pour ça, il faut avoir confiance en soi. » L'expérience lui a permis cela. En fait, il a maîtrisé son art dès son dixième livre, *Cheval de guerre*. Le premier — il y en aura plusieurs autres — dans lequel il a parlé de la Première Guerre mondiale. Livre sur la guerre qui est avant tout un livre sur la paix (il en va toujours ainsi de ses romans se déroulant durant les conflits mondiaux). Un livre dont il est fier (avec raison). Le narrateur en est un cheval. Il passera entre les mains des Britanniques, des Allemands, des Français. Racontera le conflit sous tous ses angles et ses drapeaux. Un roman si essentiel qu'il a été réédité en 2004, pour le 90e anniversaire du déclenchement du conflit. Trois rééditions simultanées. En anglais, en français et en allemand.

L'auteur a maîtrisé son art dès son dixième livre, *Cheval de guerre*. Le premier dans lequel il a parlé de la Première Guerre mondiale. Un roman si essentiel qu'il a été réédité en 2004 pour le 90e anniversaire du déclenchement du conflit.

Sur le même thème, suivront entre autres *Soldat Peaceful* et *La Trêve de Noël*. Le premier parle de ces soldats injustement fusillés par les leurs durant la guerre de 14-18. Il y en a eu 700 chez les Français, 300 chez les Britanniques. « Les gouvernements savent qu'il y a eu injustice mais ils disent qu'on ne peut pas réécrire l'histoire et refusent de rendre leur dignité à ces hommes — et à leurs familles. » Quant au second, illustré par Michael Foreman, il évoque ce jour de Noël 1914 où soldats anglais et allemands ont fraternisé sur le front. Un sujet qui est dans l'air : il est celui dont traite Christian Carion dans le film *Joyeux Noël*.

À l'origine de ces deux livres, une visite dans un musée d'Ypres, en Belgique. Il y a lu deux lettres. L'une destinée à une mère, à qui l'on annonçait que son fils avait été fusillé. L'autre écrite par un soldat à sa fiancée pour lui raconter la fameuse trêve. Mais il ne faut pas croire que Michael Morpurgo ne donne que dans le livre grave. À preuve, *Les Fables d'Ésope*, illustrées par Emma Chichester Clark, qu'il a mises au goût du jour — en conservant leur saveur originale. Il a fait la même chose pour *Sire Gauvin et le Chevalier vert*, qui nous arrivera bientôt, et avec *Beowulf*, qu'il vient de terminer en anglais.

« Ces histoires anciennes sont des bijoux. On les a racontées si souvent et à chaque fois qu'elles ont été contées, elles ont été raffinées. C'est pourquoi elles ont survécu. » Comme survivront assurément *Soldat Peaceful* et autres *Royaume de Kensuké*.

Michael Morpurgo est au Salon du livre aujourd'hui de 13h30 à 14h30 et demain de 12h45 à 13h30, au stand 304.

Le Village de Nathalie

SONIA SARFATI

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE©

Nathalie Simard a reçu le baiser soufflé d'une admiratrice, Johanne Aubry.

Le Salon du livre de Montréal a pris les allures d'un village de Nathalie, hier. Un village où on ne dansait pas la danse des canards mais celle du pied de grue. « Je suis arrivée à 8h30, le temps d'acheter mon billet et d'entrer, j'étais ici à 9h », a noté Johanne Aubry, de Montréal.

Deuxième dans la file d'attente, elle n'aura attendu « que » 90 minutes pour faire signer son exemplaire de *Briser le silence* et se faire prendre en photo avec celle qui a été son idole de jeunesse : « J'habitais près des Productions Guy Cloutier et je rêvais de chanter avec Nathalie, fait la jolie blonde. Et soudain, le conte de fées s'est transformé en cauchemar. »

Un cauchemar que l'interprète raconte sous la plume de Michel Vastel et qu'elle tenait à accompagner jusqu'aux gens : ponctuelle, elle est arrivée à 10h30 tapantes, et a signé, inlassablement, des autographes. Allant même jusqu'à prolonger d'une heure cette première séance qui devait durer une heure et demie. Pour ne pas décevoir ceux qui avaient attendu si longtemps.

Comme Roger Rufiange et Anne Cyr, qui étaient descendus de Drummondville, et qui avaient les larmes aux yeux en évoquant le drame de la « p'tite Simard ». Comme Magali Fautré, qui avait rencontré Nathalie dans un téléthon, lui a apporté une boîte de son jus préféré, « celui qu'elle m'avait demandé au téléthon ». Pour cela, elle a patienté près de deux heures, bien qu'enceinte de cinq semaines.

À la fin de la séance, un constat : plusieurs personnes avaient dit à Nathalie combien ils espéraient que son frère et elle se réconcilient. « C'est un crime qui fait beaucoup de mal, je crois que le temps est un grand guérisseur et il faut laisser le temps au temps », a-t-elle répondu aux quelques journalistes restés jusqu'à la fin de cette matinée dense en confidences et en émotions. En après-midi, l'artiste et son biographe ont même reçu la visite de Julie Snyder, Pierre Karl Péladeau et leur enfant. Juste un salut avant de plonger dans la foule. Et quelle foule ! Il fallait avoir force et courage pour se faufiler parmi les visiteurs qui se massaient autour des Kathy Reichs, Marc Levy, Serge Chapleau, Alexandra Larochelle et autres Alexandre Jardin. Ce dernier, d'ailleurs, surpris à poursuivre au pas de course un groupe de quatre adolescentes venues, un peu plus tôt, lui offrir une fleur chacune. Et un mot. « Tout », écrit sur une carte. Avant de s'éloigner en silence. Quand le romancier les a aperçues, plus tard, il a voulu en savoir plus. D'où le sprint. Et l'explication, autour d'un café. Elles étaient descendues le matin même de Saint-Eustache, en train. Elles font partie d'un groupe de théâtre qui utilise des textes du romancier pour faire des créations collectives. Bonjour la motivation pour l'auteur !

Motivation aussi du côté de Patrick Senécal qui se faisait demander à répétition « Quand est-ce que sort le prochain ? » Réponse : « À l'automne 2006 si tout va bien. » Sauf qu'à force de le répéter, le romancier s'est mis à vouloir y croire. « Ça me met de la pression et... c'est bien. » Bon, les choses se déroulaient moins bien du côté du comédien Richard Borhinger, esseulé à sa table de Flammarion où il publie *L'Ultime Conviction du désir*...

Et puis, les tables rondes. Auxquelles les gens assistent... souvent pour se reposer les pieds et le dos malmenés par l'impossible sol de béton de la Place Bonaventure ; et parfois, pour écouter. Entendre Dany Laferrière répondre à la question « l'amour peut-il guérir des blessures de l'enfance ? » en avançant le contraire : « L'amour dans l'enfance m'a guéri des blessures de la vie », a-t-il fait avant de le prouver par quelques souvenirs bien « laferrièriens ». Belle ligne aussi de la part de Yasmina Khadra, en conclusion d'une table ronde qui a plus ou moins levée, *Raconter la haine* : « La femme est une merveille qui n'a jamais été méritée par l'homme. Alors, elle souffre doublement de la haine. »

De quoi cogiter avant de replonger, aujourd'hui, dans ce bain livresque... qui se la jouera encore village de Nathalie : l'artiste et son biographe sont de retour sur la mezzanine sud du Salon, de 10h 30 à midi, de 13h30 à 15h et de 16h à 17h30.

AU SALON DU LIVRE AUJOURD'HUI

> Après vérification auprès du Salon, oui, oui, Marina Orsini, Serge Postigo, Normand Chouinard, Violette Chauveau de même que l'auteur du récit édité sur cassette par Coffragants, Paul Buissonneau, seront là en personne pour lire *L'Histoire d'un petit parapluie qui a peur de l'eau*. Pour les enfants de 5 à 9 ans. À la place Archambault, à 15h.

> Pour les adultes curieux, à 12h30, Gilles Archambault rencontre Yasmina Khadra, ex-militaire algérien devenu écrivain français qui n'a pas peur des mots ni même des contradictions. À Carrefour Montréal.

> À peine sorti des presses, le très beau numéro souvenir de *La Vie en rose* s'est vendu à une vitesse telle qu'il est disparu très tôt des librairies et tabagies. On vient de faire un nouveau tirage et vous pourrez trouver des exemplaires au stand 511 de Remue-Ménage.

Dédicaces

Découvrez le Martiniquais Raphaël Confiant, l'un des plus grands et prolifiques auteurs créoles contemporains. Il dédicacera un de ses ouvrages : *Le Grand Livre des proverbes créoles* au stand 819 des Presses du Châtelet, de 15h à 16h. À titre d'exemple : En Haïti, on dit : Dépi nan Ginen, Neg pa enmen Neg. Depuis l'Afrique, les Nègres n'aiment pas les Nègres. Autrement dit : La haine entre les Nègres est immémoriale.

CYBERPRESSE

PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE ©

Durant tout le Salon du livre de Montréal, Patrick Senécal aura son blogue sur *Cyberpresse* dans lequel il livrera ses impressions sur cette grande fête du livre ! Il attend vos questions et vos commentaires à www.cyberpresse.ca/blogue

Incognito dans la file

MARIE CLAUDE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

« Êtes-vous *game* ? Embarquez-vous avec nous ? » L'invitation est chuchotée à la ronde. Il se trame quelque chose, un peu en aval, dans la file qui s'étire jusqu'à la table où Nathalie Simard et Michel Vastel sont installés pour leur première séance de dédicaces. Soudain, une voix s'élève. « O.K. : tout le monde ensemble : Chère Na-thaliiiie, c'est à ton touuuur, de te laisser — par-ler — d'amour. Chère Nathalie... »

Assis à côté de Chère Nathalie, Michel Vastel, que l'on peut apercevoir, si on a un peu de chance, entre les cloisons mobiles qui font écran, applaudit le choeur improvisé. Au sein des choristes, on se rengorge. L'atmosphère se détend. Quelques badauds sortent le nez de leur livre et échangent en riant. Il est 11h du matin, en ce samedi 19 novembre. Il y en a qui font la queue depuis 9h. Ça crée des liens.

La file avance à pas de tortue. C'est que tous ceux qui ont acheté un (parfois deux, trois, et même quatre) exemplaires de *Briser le silence* veulent une dédicace de Nathalie Simard et de Michel Vastel. Pour compliquer les choses, un acheteur sur trois, à vue de nez, a apporté son appareil photo et se fait photographier aux côtés de Nathalie. Plus le temps passe, plus les gens sont inquiets. Celle qui tout à l'heure a pris la direction du choeur improvisé n'a pas la langue dans sa poche. « Dites au monde, monsieur, de ne pas raconter leur vie, ordonne-t-elle à l'un de ceux qui assurent la sécurité. Sinon nous qui sommes ici depuis 10h30 à matin, on n'aura jamais le temps de passer ! » Autour d'elle, on approuve. Premiers arrivés, premiers servis. La file avance de quelques pas.

Soudain une petite dame d'un certain âge, s'exclame : « Elle m'a fait un bye bye ! ! ! Elle m'a envoyé la main ! ! ! » Entre deux signatures, Nathalie Simard a effectivement levé la tête et envoyé la main à ma voisine. « Elle est tellement simple, s'émeut la dame. Elle n'est pas snob pour deux cennes. Elle n'a pas la tête enflée ! » Soupirs de satisfaction générale. « Le mot le dit, enchaîne ma voisine immédiate : la p'tite Nathalie. Le mot le dit ! »

« J'allais la voir dans les centres d'achats, quand j'étais petite, s'émeut une autre fan. Je m'achetais des vêtements de sa collection. J'avais tous ses disques. » « Je suis venue de la région de Québec, en autobus, relance ma voisine immédiate. D'habitude, je vais au Salon du livre de Québec, mais là j'ai fait un spécial pour elle. » Comme tout le monde ici présent, elle est venue parce qu'elle veut « la voir ». Elle a acheté quatre exemplaires de la biographie de Michel Vastel. Une pour elle, une pour sa mère, deux pour des cadeaux de Noël. « Ça me gêne, s'inquiète-t-elle. Quand je vais arriver devant elle, qu'est-ce que je vais lui dire ? »

« Contentez-vous de la féliciter, conseille une dame âgée. Moi, en tout cas, c'est ce que je vais faire. Je vais la féliciter pour son courage. »

Les gens opinent, approuvent, l'air grave. Femmes et hommes de tous âge. « Et je vais aussi féliciter Monsieur Vastel. Il l'a sauvée ! Moi ça me fait tout drôle. J'ai une fille de l'âge de Nathalie. S'il lui était arrivé quelque chose de semblable, j'aurais bien aimé ça, qu'il y ait quelqu'un, comme lui, pour la sauver. »

Il est 11h30. Un homme d'une soixantaine d'années, accompagné d'une jeune femme et d'une adolescente, dit à qui veut l'entendre que le frère de Nathalie doit venir vers 13h. « Régis ? », demandent quelques curieux. « Pas Régis, *Réné*, affirme l'homme. Ceux qui l'accompagnent hochent vivement la tête. Mais les autres sont sceptiques. « Ils l'ont dit à la télé ! », crie-t-il presque. « Parle moins fort », chuchote l'ado. « Voyons donc, ça se peut pas ! » lance un père de famille. Tandis que d'autres s'excitent. « Imaginez-vous, si y venait ici lui dire pardon, ici même, ça serait un beau geste ! » « Mais s'il vient pour dire sa façon de penser à Vastel, y en aurait, d'la controverse ! » Murmures fébriles, soupirs, regards inquiets sur les bracelets montres. Il est 11h45. La sécurité commence à s'agiter. On ne laisse plus monter personne. En principe, la séance de dédicaces prend fin à midi et ne recommence qu'à 13h30. Il reste au moins 50 personnes, sinon plus, avant nous. Sur la mezzanine, il y a des bébés qui pleurent dans leurs poussettes, des petits qui font la course à quatre pattes, des mères à bout de nerfs, des ados assis par terre. Mon voisin lit son livre en s'éventant avec un signet où l'on voit la figure de Jésus et ces mots : « Je suis là à chaque page de ta vie ». Plus loin, un photographe, grimpé sur une table, fait une photo en contre-plongée. Plusieurs brandissent leur exemplaire de *Briser le silence* au-dessus de leur tête, comme un trophée. On s'amuse comme on peut.

Il est midi. On en a pour au moins une autre demi-heure d'attente. Les gens sont de plus en plus inquiets. Personne ne veut revenir à 13h30. Personne ne veut perdre sa place. Notre chef de choeur improvisée est en train de composer, avec celles qui l'accompagnent, de nouvelles paroles de chanson (« Chère Natha-lie, ne t'en vas paaaas ! »).

Une lectrice, secrétaire de métier, note les fautes d'orthographe qu'elle a relevées. Personne ne me demande ce que j'écris dans mon calepin. Quand je me décide à quitter la file, prétextant un important rendez-vous, mes voisines sont catastrophées. « Voyons donc, si près du but ! ! ! Vous allez perdre votre tour ! » Je les rassure. Je me reprendrai. Je reviendrai plus tard. Ou demain. Ou à la Trinité.

Guide pratique pour améliorer votre style d'écriture

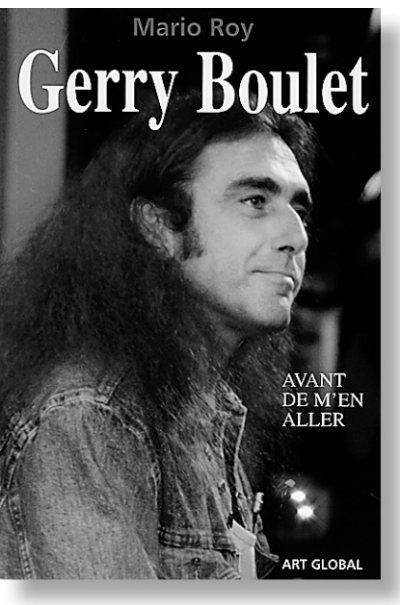
par André Noël
journaliste et romancier

Les Éditions LA PRESSE

Offert en librairie et sur www.cyberpresse.ca

240

LECTURES



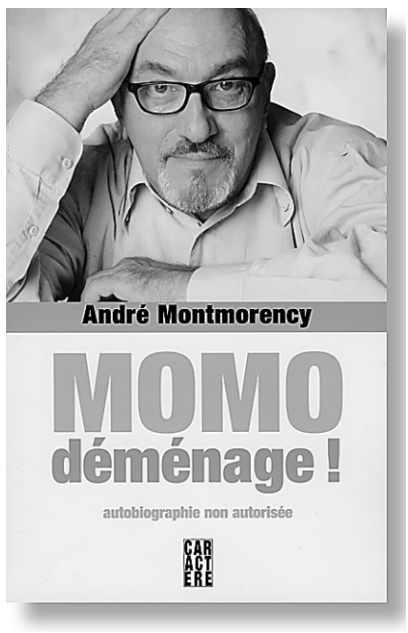
BIOGRAPHIE

★★★★

GERRY BOULET,
Avant de m'en aller
Mario Roy
Art Global, 524 pages

Puisqu'il est beaucoup question de biographies par les temps qui courent au Salon du livre, en voici une, exemplaire, que l'on vient de rééditer. Il s'agit du livre que Mario Roy, aujourd'hui éditorialiste à *La Presse*, a consacré à Gerry Boulet et qui fut publié par Art Global en 1991. C'est un modèle de biographie dans la mesure où l'auteur déborde son sujet en le plaçant dans un contexte et à une époque, ce qui demande généralement beaucoup de recherches et où, par la grâce d'une plume vive, réussit à rendre son histoire aussi palpitante qu'un polar. La description des bands de garage de la fin des années 60 fait partie des choses que l'on n'oublie pas. Même si on n'en a jamais fait partie !

Jocelyne Lepage



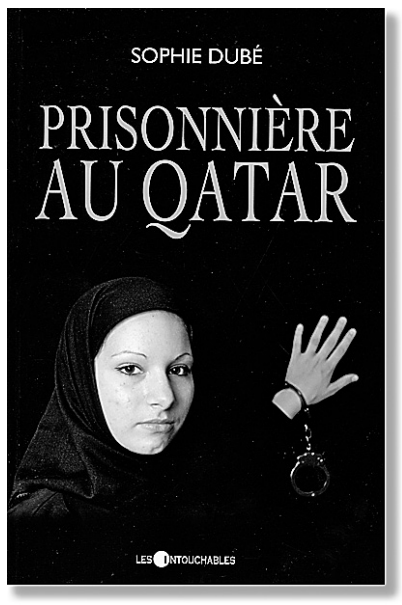
BIOGRAPHIE

★★★½

MOMO DÉMÉNAGE
André Montmorency
Édition Caractère, 246 pages

André Montmorency se raconte dans une autobiographie qui se veut non autorisée (sic) et intitulée fort judicieusement *Momo déménage*. Comédien, metteur en scène, peintre mais aussi architecte, décorateur, gastronome, animateur, humoriste et quoi encore, Montmorency ne cessera jamais de repartir à zéro, de tout recommencer après les pires désastres et les plus grandes épreuves. Il a tout gagné et puis il a tout perdu, mais il demeure lui-même, toujours aussi rêveur, romantique, excessif, optimiste et dépressif. C'est le meilleur livre qu'il ait écrit jusqu'à présent puisque n'ayant plus rien à perdre, il raconte les 20 dernières années de sa vie sans faire de censure, sans ménagement pour lui ni pour les autres, avec un style alerte, dépouillé, fort imagé. Le livre se se lit d'un trait.

Jean Beaunoyer



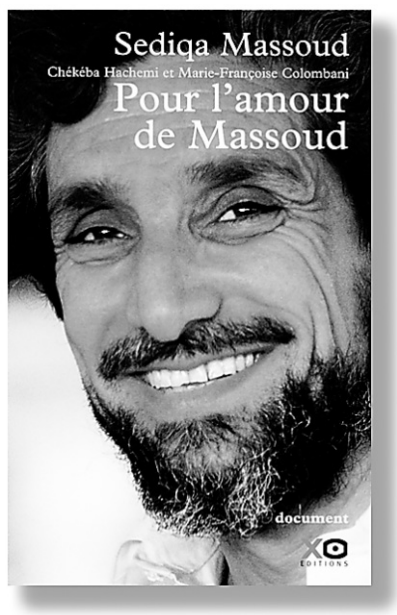
TÉMOIGNAGE

★★½

PRISONNIÈRE AU QATAR
Sophie Dubé
Les Intouchables, 118 pages

Sophie Dubé avait 18 ans, pas de vécu et un passé difficile. Flairant la « passe », elle est allée échanger des faux chèques de voyage au Qatar, en échange de quelques centaines de dollars. Elle s'est fait prendre, on l'a jetée en prison. Pendant six mois. Au Qatar. Ce cas hautement médiatisé — notamment dans *La Presse* — fait maintenant l'objet d'un livre. Sophie Dubé raconte son expérience dans les geôles arabes, où elle a perdu sa naïveté et gagné en lucidité. Ce n'est pas de la grande littérature, mais qui s'en soucie ? Ce n'était pas l'objectif. Parlons plutôt d'un témoignage standard, celui d'une jeune fille qui a vécu une situation peu banale, vieilli en accéléré, et qui semble en avoir tiré une bonne leçon. Michel Brûlé, l'éditeur des Intouchables, aurait apparemment payé une partie de ses frais d'avocats en échange de son histoire. Doit-on déduire qu'il l'aurait laissée croupir en prison si elle avait refusé ? Il y a des procédés qui nous laissent perplexes...

Jean-Christophe Laurence



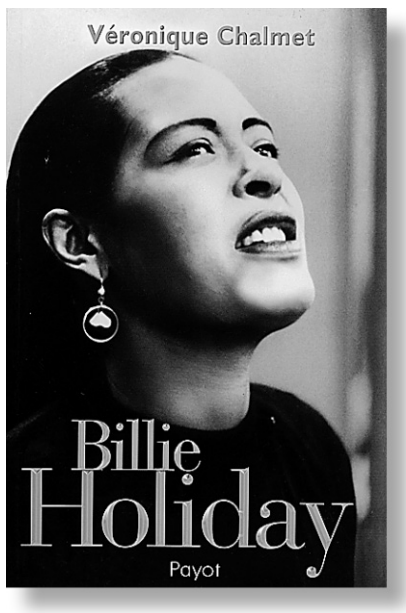
TÉMOIGNAGE

★★★½

POUR L'AMOUR DE MASSOUD
Sediqa Massoud
XO Éditions, 266 pages

Sa vie personnelle était jusqu'à ce jour un mystère. Sa personnalité restait énigmatique. Qui d'autre que sa femme pouvait alors lever le voile sur celui qui dirigea durant plus de 20 ans les moudjahidines dans une lutte armée contre les Soviétiques, les islamistes de Hekmatyar puis les talibans ? Si le titre et les premières pages ne sont pas accrocheurs, *Pour l'amour de Massoud* a le grand mérite de brosser un portrait inédit et très humaniste du commandant Massoud : un leader parfois brisé par les combats, un mari aux profondes convictions religieuses mais d'une grande curiosité et ouverture d'esprit, un père de famille à la fois ordinaire et extraordinaire. Doit-on et peut-on cependant se contenter de cette version recueillie par Marie-France Colombani, journaliste au magazine *Elle*, et Chékéba Hachemi, présidente de l'ONG Afghanistan Libre ?

Sébastien Templier



BIOGRAPHIE

★★

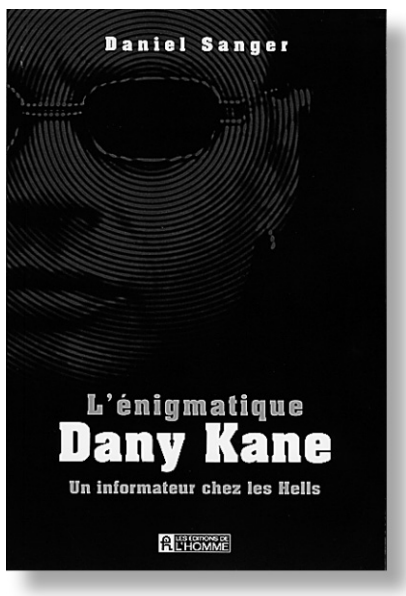
BILLIE HOLIDAY
Véronique Chalmet
Payot, 208 pages

Billie Holiday fait à peine 200 pages. Trop peu pour raconter une vie aussi bien remplie. Et déjà mille fois racontée. Véronique Chalmet livre ici un simple ouvrage de synthèse, qui n'apporte pas vraiment de nouvel éclairage sur la descente aux enfers de Lady Day, morte à 44 ans d'avoir abusé de tous les vices. Où, d'ailleurs, l'auteure est-elle allée chercher les dizaines de citations de la chanteuse, qu'elle égrène ici et là dans son bouquin ? Il n'y a aucune référence, aucune bibliographie, dans cette décevante biographie de surface, qui gaspille un sujet en or. Pour une lecture plus approfondie, on lui préférera *Lady Day, Histoire d'amours*, d'Alain Gerber, une brique de 600 pages parue plus tôt cet automne chez Fayard.

Jean-Christophe Laurence

LAPRESSEAFFAIRES.COM
Abonnez-vous au site de nouvelles financières et économiques le plus consulté au Québec... ***C'EST GRATUIT***

3361535A



ENQUÊTE

★★½

L'ÉNIGMATIQUE DANY KANE
Un informateur chez les Hells
Michel Sanger
Les Éditions de l'Homme, 395 pages

Que s'est-il passé avec Dany Kane ? C'est la question qui a mené le journaliste Michel Sanger à s'intéresser à la vie de ce jeune et dangereux motard qui travaillait pour la police. Dans les faits, c'est plutôt sa mort qui intrigue. Pivot de la fameuse opération Printemps 2001, Kane a été retrouvé mort asphyxié dans une auto, à l'intérieur de son domicile de la Rive-sud. C'était sept mois avant que la police ne passe le balai dans les rangs des Hells Angels Nomads et des Rockers de Montréal. Officiellement, Kane s'est suicidé. Malgré les affirmations de la police, les rapports d'autopsie et les photos de la morgue, la famille du motard demeure sceptique : il a été assassiné. Par qui ? On ne le sait pas. Toutes les hypothèses sont bonnes, Kane menait une vie tellement dépravée et fréquentait les pires truands... À en croire l'auteur, même la police avait des raisons de s'en débarrasser. Le problème, c'est que tout cela ne repose sur rien de vraiment solide. Ce ne sont qu'interprétations, suppositions et déductions. La théorie du meurtre n'a pas tenu la route au super procès des Hells. Une chose est sûre, la vie de motard se termine rarement bien.

André Cédilot

LECTURES

Un écrivain en résidence

DANY LAFERRIÈRE

CHRONIQUE

Un jour, il y a trois ans déjà, j'ai rencontré Alain de Repentigny dans un coquet restaurant près du journal. On a discuté de la possibilité que j'y tienne une chronique. Je venais de passer 12 ans, à Miami, à écrire dans une petite chambre ensoleillée avec un banyan dans l'encadrement de la fenêtre. J'écrivais en pensant vaguement à ce lecteur mythique qu'il m'arrivait parfois de croiser dans un café lors de brefs séjours à Montréal. Mais là, Alain m'offrait un tête-à-tête, chaque dimanche, avec ce même lecteur.

Le pas de l'escargot

Je n'ai qu'à fermer les yeux pour imaginer ces milliers de gens dans la sérénité du dimanche matin : le baiser volé au dernier tour du sommeil, la robe de chambre fripée qu'on enfile en dansant sur une musique brésilienne, les pieds nus sur le plancher, l'odeur naissante du café, et le journal qu'une main anonyme ramasse. Le vertige de savoir que tous ces gens sont en train de me lire en même temps. J'écris la semaine, et on me lit le dimanche. Ma vie est tout d'un coup devenue si simple.

Au fond, je ne tente pas de comparer le roman à la chronique, je me demandais s'il était possible de garder, dans un journal, un ton d'écrivain. À mes yeux, le romancier n'est pas plus important que le chroniqueur (seul le talent peut faire la différence), je remarque simplement qu'il a plus de difficulté à vivre en captivité que celui-ci. Le vrai poète (le talent seul ne suffit pas dans le cas de la poésie) serait un chat de gouttière quand le chroniqueur fait encore ses griffes sur le canapé du salon.

L'espace du chroniqueur est limité par un nombre de mots fixés à l'avance, et son temps se termine brutalement à l'heure de tombée. Weyergans a fait attendre sept ans son éditeur pour son dernier roman (*Trois jours avec ma mère*, prix Goncourt 2005), Albert Cohen a pris 12 ans pour terminer *Belle du Seigneur*, tandis que Miron a réécrit toute sa vie les mêmes poèmes. De tels escargots seraient redoutables dans une salle de rédaction. Déjà que le journal est en retard d'un jour, nous parlant de ce qui s'est passé lundi quand on est déjà mardi. En fait je rêve d'un journal qui serait plutôt en avance d'un jour.

Éloge de l'adverbe

Alain me jette ce regard légèrement inquiet. Je prends une longue gorgée de vin rouge pour lui expliquer qu'il est important que je puisse m'étendre longuement, car je me plais à imaginer la page du journal comme une vaste prairie où je pourrai batifoler à loisir. Prendre à contre-pied ce style haché de la chronique qui se situe quelque part entre le télégramme et la phrase langoureuse du roman.

J'avais lu, une fois, un télégramme de Proust sans les fameux stops : trois pleines pages de circonvolutions où il se permettait de casser la tradition trop pingre du télégramme. De plus, je tenais à l'adverbe comme à la prunelle de mes yeux, et l'adverbe est la petite bête noire du journalisme. C'est l'une des premières règles de l'écriture journalistique : éviter l'adverbe. Alors que l'adverbe me semble être l'esprit de la phrase, la trace du narrateur dans le récit.

Résumons car nous sommes déjà au dessert : il me faudra beaucoup d'espace et la possibilité d'abuser de l'adverbe. Alain sourit tout en me serrant la main.

Le nez de Woody Allen

La première raison pour laquelle j'ai accepté d'écrire dans le journal, c'est qu'il me permettait de continuer à écrire sans l'angoisse de l'écrivain au bord du vide. Écrire sans devoir se prendre pour un écrivain : quel soulagement ! Comme m'a fait remarquer si finement Rima Elkouri : si on rate une chronique on pourra toujours se rattraper à la suivante. C'est même bien vu d'en rater une de temps en temps. Le lecteur s'inquiète alors : « J'espère qu'il n'est pas malade ! » Ce qu'on ne dit pas d'un écrivain qui vient de publier un mauvais roman. Un mauvais roman (ou film) peut contaminer les précédents, sauf dans le cas de Woody Allen où ses moins bons films ont fini par ressembler aux meilleurs, car tout cela n'est qu'un interminable autoportrait d'Allen. Il n'est peut-être pas beau le nez de Woody Allen (souvenez-vous du complexe de Portnoy dans le fameux roman de Philip Roth), mais sans lui aurait-on eu cette longue plainte qui traîne de film en film et fait tout le charme de son oeuvre?

La première raison pour laquelle j'ai accepté d'écrire dans le journal, c'est qu'il me permettait de continuer à écrire sans l'angoisse de l'écrivain au bord du vide. Écrire sans devoir se prendre pour un écrivain : quel soulagement !

La seconde raison c'est que je comptais beaucoup voyager, et là le journal bat la télé et parfois la radio. Plus souple. On apporte son ordinateur : on travaille dans l'avion, dans un bar, dans la chambre d'hôtel. On transfère l'article sur une disquette et on cherche un cybercafé pour l'expédier au journal. J'en ai trouvé un à Jacmel, cette petite ville du sud-ouest d'Haïti. J'ai toujours eu plus de difficulté — c'est dû à mon allergie pour tout ce qui est technique — à envoyer la chronique qu'à l'écrire. Tout cela, quelque part dans ma tête, n'était pas loin de ma vision de l'écrivain. De cet écrivain qui circule dans le monde pour rendre compte librement de ce qu'il voit. Quelle différence alors avec un journaliste ? Le gaspillage. Dans le monde de l'écriture, on sait d'avance que tout ne peut pas être rentable. Je connais un chroniqueur qui note tout ce qu'il fait dans l'espoir d'en tirer, un jour, une chronique. C'est ainsi qu'on finit par vider sa vie de toute substance. Dans *L'Attrape-coeur* de Salinger, j'ai été ému par l'histoire de ce petit garçon qui, parce qu'il a payé son poisson rouge de sa poche, ne voulait le montrer à personne — de grâce, n'y voyez pas uniquement un acte égoïste. C'est qu'on n'a pas chaque jour envie d'être relié à la tribu.

L'écrivain voyageur

J'ai toujours été attiré par les écrivains voyageurs. Et l'un des plus étranges de cette faune est bien le trinidadien V.S. Naipaul. Son style m'attire moins que sa posture. J'aime sa manière de se mouvoir dans le monde. Cette distance qu'on pourrait prendre pour du dédain. En fait c'est un homme passionné qui écrit dans un style délibérément terne. Quelle force de volonté tout de même ! Ce qui ne m'empêche pas de m'endormir parfois sur sa page. Sa phrase me fait l'effet d'un lit de camp (Naipaul est un ascète). Mais c'est aussi une stratégie, car il finit par vous intriguer assez pour vous retenir jusqu'à la fin.

Pourquoi Naipaul aujourd'hui ? Pur hasard. Je viens de tomber sur une de ces rares interviews où il explique sa technique de travail. Laissons-le parler : « Je voyage toujours avec une veste et deux carnets de notes, l'un à droite, l'autre à gauche. Lorsque je rencontre quelqu'un, je note méticuleusement ce qu'il dit, je lui laisse la possibilité de réfléchir lentement. » Je voyage aussi avec une veste, depuis qu'un ami m'a fait remarquer qu'on passe ainsi inaperçu (avant je me faisais toujours épingler par le douanier), et un carnet de notes que je perds constamment. De toute façon, je ne m'intéresse pas tellement à ce que les gens me racontent, préférant les regarder vivre. Le paysage dit si bien la nature profonde des gens. Naipaul poursuit : « Puis je ramasse les témoignages dans le cercle narratif. » Les gens ne sont donc à ses yeux que des personnages de fiction. Depuis Conrad (*Au coeur des ténèbres*), l'Angleterre n'a pas connu un écrivain aussi têtu. Ce sont pourtant ceux-là qui finissent par réinventer l'art d'écrire. Mon livre préféré de Naipaul reste *L'Énigme de l'arrivée*, mais j'ajouterai *Sacrifices.*

Les sirandanes

En quittant la Pologne, je suis allé aux Seychelles, dans l'océan Indien. Que penser de ce chapelet d'îles verdoyantes ? Rien. Sauf qu'il s'agit d'une république indépendante de 85 000 habitants (dire qu'on s'est déjà demandé si le Québec pouvait devenir un pays avec ses 7 millions !). Et cela m'a l'air de bien aller. Pas vu un seul mendiant, mais beaucoup de touristes. Quand on a le soleil et la mer, on se rapproche de l'éternité rimbaldienne.

Les îles créoles de l'océan Indien (Seychelles, Maurice, Rodrigues, et La Réunion) ont inventé un joli jeu poétique : les sirandanes. Le Clézio, natif de l'île Maurice, y voit beaucoup plus qu'un jeu : « Sous l'apparence rassurante d'un jeu, les sirandanes recèlent une sagesse ancienne, nourrie par les racines d'un peuple tout entier. » Philippe Lavalette, ce voyageur attentif, en a fait un joli bouquet (avec les oeuvres des meilleurs peintres de la région) qu'il expose dans la grande salle de l'Institut Kréole. En voici un échantillon :

Nous sommes deux soeurs, pour un oui, pour un non, nous nous séparons ? Les lèvres.

La main sème, les yeux récoltent ? Lire, écrire.

À l'abri mais toujours mouillée ? La langue.

Je menace mais je ne parle pas ? Le doigt. Drap qu'on ne peut plier, grains de raisin qu'on ne peut compter, pomme qu'on ne peut manger ? Le ciel, les étoiles et la lune.

Je m'en vais en dansant, je reviens en pleurant ? Le seau.

Le Concours OSM

LA PRESSE

Voici les noms des gagnants du Concours OSM, consacré cette année aux vents et aux percussions, qui s'est terminé hier.

Chez les bois : Chloé L'Abbé, flûtiste (1er prix), Nadia Kyne, flûtiste (2e prix), Sarah Yunji Moon, flûtiste (3e prix).

En cuivres, le 1er prix n'a pas été décerné. Robin Doyon, trompettiste, a reçu le 2e prix et Geneviève Bouffard, tromboniste, le 3e.

Chez les percussions : 1er prix à Anne-Julie Caron, 2e prix à Jean-François Breton, 3e prix à Olivier Maranda.

Plusieurs autres prix ont été décernés. Au concert des lauréats, aujourd'hui, 14h30, salle Wilfrid-Pelletier, les lauréats entendus seront Chloé L'Abbé et Anne-Julie Caron.

LA PRESSE AFFAIRES
POUR SE FAIRE UNE IDÉE
Tous les jours dans LA PRESSE

SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

Plus de 1 450 auteurs et 2 500 séances de dédicaces !

17 au 21 NOVEMBRE 2005

Heures d'ouverture :
Jeudi au dimanche 9 h à 22 h
Lundi 9 h à 16 h
Adultes 6 $ • Aînés 4 $ • Étudiants 4 $

La lecture en cadeau
Offrez un livre neuf à un enfant

Garderie et Halte poussette sur place

Programme complet sur
salondulivredemontreal.com

PLACE BONAVENTURE

3348595

Tous les visages du livre se dévoilent au Salon

3358577A

Montréal capitale mondiale du livre 2005 World Book Capital
Montréal
Société de développement des entreprises culturelles Québec
Canada
Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts
95,1 PREMIÈRE CHAÎNE
LA PRESSE
ARCHAMBAULT

Renaud-Bray

Palmarès des ventes

7 au 13 novembre 2005

Cette semaine 20 295 titres différents ont été vendus.

1	JACQUES DEMERS - En toutes lettres	M. Leclerc ⚜	Sport	Stanké
2	LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU, t. 2 ♥	F. Savary ⚜	Passe-temps	Rudel Medias
3	LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU ♥	F. Savary ⚜	Passe-temps	Rudel Medias
4	HARRY POTTER, t. 6 (vers. fran.) ♥ (32pts)	J. K. Rowling	Roman	Gallimard
5	MEURTRES À LA CARTE	K. Reichs	Polar	Robert Laffont
6	ASTÉRIX, t. 33 - Le ciel lui tombe sur la tête	Goscinny / Uderzo	B.D.	Albert René
7	LES RECETTES DE JANETTE	J. Bertrand ⚜	Cuisine	Libre Expression
8	RENÉ LÉVESQUE, t. 4 - L'homme brisé ♥	P. Godin ⚜	Biographie	Boréal
9	LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER ♥	R. Béliveau ⚜	Nutrition	Trécarré
10	MA VIE APRÈS TA MORT	M. Caron ⚜	Spiritualité	Marjolaine
11	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. Morency ⚜	Psychologie	Transcontinental
12	DE BOUCHE À OREILLE	I. Péladeau ⚜	Pratique	Trécarré
13	YOKO TSUNO, t. 24 - Le septième code	R. Leloup	B.D.	Dupuis
14	ET SI C'ÉTAIT ÇA LE BONHEUR ?	F. Ruel ⚜	Roman	Libre Expression
15	LE SOUFFLE DES DIEUX ♥	B. Werber	Sc.-fiction	Albin Michel
16	GOD SAVE LA FRANCE ♥	S. Clarke	Roman	Nil
17	DANS MON VILLAGE, IL Y A BELLE LURETTE…	F. Pellerin ⚜	Roman	Planète Rebelle
18	LE CAHIER BLEU	M. Tremblay ⚜	Roman	Leméac / Actes Sud
19	L'OMBRE DU VENT ♥	C. Ruiz Zafon	Roman	Grasset
20	PETIT COURS D'AUTODÉFENSE INTELLECTUELLE	N. Baillargeon ⚜	Essai	Lux
21	BOIS TON THÉ FORT, TU VAS PISSER DRETTE !	F. Pellerin ⚜	Roman	Sarrazine
22	ANGES ET DÉMONS ♥	D. Brown	Polar	JC Lattès
23	MÉMOIRES D'UN RÉVOLUTIONNAIRE TRANQUILLE	C. Castonguay ⚜	Biographie	Boréal
24	LA LONGUE NUIT D'ANNIE	Pellerin / Richer ⚜	Biographie	Logiques
25	AVANT LE GEL ♥	H. Mankell	Polar	Seuil
26	NOIR DESTIN QUE LE MIEN	M. Al Rachid ⚜	Roman	Leméac / Actes Sud
27	À LA DI STASIO ♥	J. Di Stasio ⚜	Cuisine	Flammarion Qc
28	HÉ BOULE DE GOMME, S'RAIS-TU DEV'NU UN HOMME ♥	S. Durocher ⚜	Biographie	Libre Expression

Le guide du vin 2006
Michel Phaneuf
25e édition

26,95 $
Éditions de l'Homme

29	XIII, t. 17 - L'or de Maximilien	Van Hamme / Vance	B.D.	Dargaud
30	BROOKLYN FOLLIES ♥	P. Auster	Roman	Actes Sud
31	KATCHANGA	G. Gougeon ⚜	Roman	Libre Expression
32	TROIS JOURS CHEZ MA MÈRE	F. Weyergans	Roman	Grasset
33	L'EMPIRE DE LA HONTE ♥	J. Ziegler	Sc. Sociales	Fayard
34	LE FRUIT DE MA PASSION	D. Vézina ⚜	Cuisine	La Presse
35	MA VIE AVEC MOZART	É.-E. Schmitt	Roman	Albin Michel
36	KID PADDLE, t. 10 - Dark, j'adore !	Midam	B.D.	Dupuis
37	LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL ♥	K. Hosseini	Roman	Belfond
38	PLATS MIJOTÉS : 125 RECETTES ACTUELLES ♥	D.-M. Pye	Cuisine	L'Homme
39	IL FAUT RESTER DANS LA PARADE	C. Bergman ⚜	Essais	Flammarion Qc
40	LE RÉFÉRENDUM VOLÉ	R. Philpot ⚜	Essai	les Intouchables
41	UNE BELLE MORT	G. Courtemanche ⚜	Roman	Boréal
42	LES MEILLEURES RECETTES À LA MIJOTEUSE	D.-M. Pye	Cuisine	Guy Saint-Jean
43	L'ABC DES TRUCS DE MADAME CHASSE-TACHES	L. Robitaille ⚜	Pratique	Publistar
44	L'ARBRE, UNE VIE ♥	D. Suzuki	Sciences	Boréal
45	COMME UNE ODEUR DE MUSCLES	F. Pellerin ⚜	Roman	Planète Rebelle

♥ Coup de Cœur ■ Nouvelle entrée ⚜ Québécois — Les guides annuels sont exclus de ce palmarès.

3334457A

Un réseau de 26 librairies

5252, Côte-des-Neiges (514) 342-1515
Carrefour Laval (450) 681-3032
Centre Fairview (514) 782-1222

renaud-bray.com

LECTURES

À DÉCOUVRIR

A Sfar is born

JOCELYNE LEPAGE

Quel est donc le secret de Joann Sfar ? Comment fait-il pour attendrir et séduire l'amateur de bédé adulte (habituellement cynique) avec sa série intitulée *Le Chat du rabbin* ? Une série qui semble destinée aux enfants — le dessin est très expressif, les cases sont ondulées plutôt que droites, les animaux parlent, avec beaucoup de sagesse d'ailleurs — mais qui s'adresse aux adultes. Parce que le contenu est complexe et fait référence à la grande Histoire universelle et religieuse, avec des clins d'oeil à des événements plus récents, par exemple ceux qui opposent juifs et musulmans. Mais c'est autre chose encore. Un regard personnel et poétique sur la vie. Sur la religion. Et sur la mort.

Dans le quatrième tome qui vient d'arriver au Québec, *Le Paradis terrestre*, le chat du rabbin suit le Malka, ce conteur qui va de village en village dans diverses communautés ethniques raconter des histoires et qui, pour prouver qu'il est magicien, termine ses récits en matant un lion féroce. C'est comme ça qu'il se fait un peu d'argent et gagne beaucoup en respect et en pouvoir. Mais en fait, le lion est l'ami du Malka. Un serpent les suit dans le désert. Il n'est pas menaçant, il veut libérer le vieux conteur et le vieux lion de la lourdeur de la vie... Son venim peut donc être libérateur...

Le chat du rabbin est long et mince. C'est probablement un persan. Il a des yeux verts immenses et c'est lui le narrateur. Il a reçu le don de la parole dans le tome 1 en mangeant le perroquet de la maison, puis l'a perdu après avoir juré le nom de Dieu en vain. Le chat, qui veut étudier la thora et même la kabbale, raconte la vie du rabbin en Algérie — et on est peut-être au début du XXe siècle — il suit les histoires d'amour de la fille du rabbin dont il est lui-même amoureux. Le contexte est juif séfarade et c'est une sorte de regard juif sur le monde, un regard qui serait en même temps oecuménique sans jamais tomber dans le trop politiquement correct. Les échanges entre les rabbins et le chat sont savoureux. Ils font penser aux tergiversations existentielles de Woody Allen.

En France où la bande dessinée occupe une place très grande comparativement au Québec, Joann Sfar, 34 ans, est une vraie vedette. Les aventures du chat du rabbin se sont vendues, selon l'éditeur, Poisson Pilote (l'un des éditeurs de bédés les plus innovateurs) à 300 000 exemplaires et un éditeur américain a récemment acheté les droits de traduction.

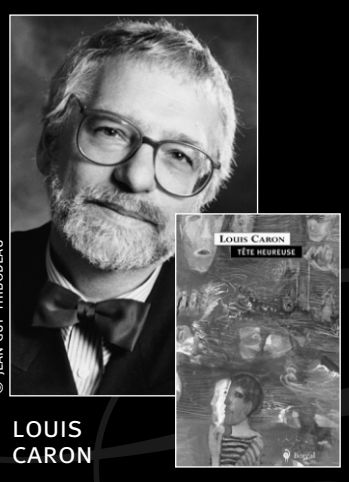
Mais Sfar est un touche-à-tout. Il a participé d'une manière ou d'une autre à une centaine d'albums.

Voilà donc un auteur à découvrir. Mais si l'idée qu'une bédé puisse aborder la religion vous fait craindre le pire, découvrez donc Sfar dans les aventures du Minuscule Mousquetaire, délirante série imprévisible (à la Fred) qui mêle allègrement philosophie, érotisme, humour et immense culture. Et quel dessin flyé que celui de Sfar.

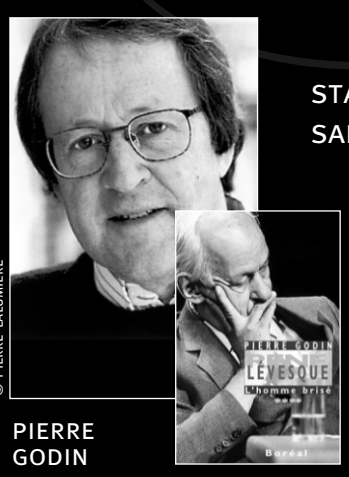
PHOTO FOURNIE PAR L'ÉDITEUR DARGAUD

Joann Sfar porte un regard personnel et poétique sur la vie. Sur la religion. Et sur la mort.

VENEZ RENCONTRER...



... LES AUTEURS DU BORÉAL



STAND Nº 621
SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

CONSULTEZ
L'HORAIRE COMPLET
SUR NOTRE SITE

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

3359704A

EN ANGLAIS

Le monde selon McEwan

NICOLAS BÉRUBÉ

Ian McEwan est l'un des auteurs anglais les plus respectés du moment. Lauréat du Booker Prize en 1998 pour son roman *Amsterdam*, il a frappé un grand coup plus tôt cette année en publiant *Saturday*, un livre qualifié de « prophétique » par la critique, puisqu'il y est question d'une attaque terroriste sur Londres. L'actualité devait lui donner raison.

Dans ce 16e roman, McEwan nous fait vivre une journée dans la vie de Henry Perowne, un neurochirurgien quadragénaire habitant une demeure cossue au centre de Londres. Nous sommes en février 2003, Bush et Blair parlent d'attaquer l'Irak. Des centaines de milliers d'opposants à la guerre marchent dans les rues de la capitale anglaise. Et Henry Perowne ne sait pas dans quel camp se ranger.

Perowne incarne ce que la société moderne produit de mieux : un travailleur compétent et heureux, un mari amoureux et comblé, père de deux jeunes adultes libres et talentueux.

Ce confort feutré sera contaminé par le hasard d'un fait divers. La forteresse qu'est la vie des honnêtes gens est tout sauf imprenable, nous dit McEwan, qui transpose ce raisonnement à nos sociétés civilisées. Le calme et la paix ne sont rien d'autre que l'absence de violence.

L'auteur excelle dans la description des merveilles propres à notre époque : le mélange d'assurance et d'ivresse qui habite le propriétaire d'une voiture haut de gamme ; l'innommable luxe de se savonner sous un jet d'eau chaude et propre chaque matin ; les voyages internationaux effectués pendant que l'on pense à autre chose.

« Ces luxes seront les premiers à disparaître quand le monde basculera, écrit McEwan, cynique. Un jour, les vieux les évoqueront le soir dans une grotte, autour du feu, devant des petits-enfants incrédules.

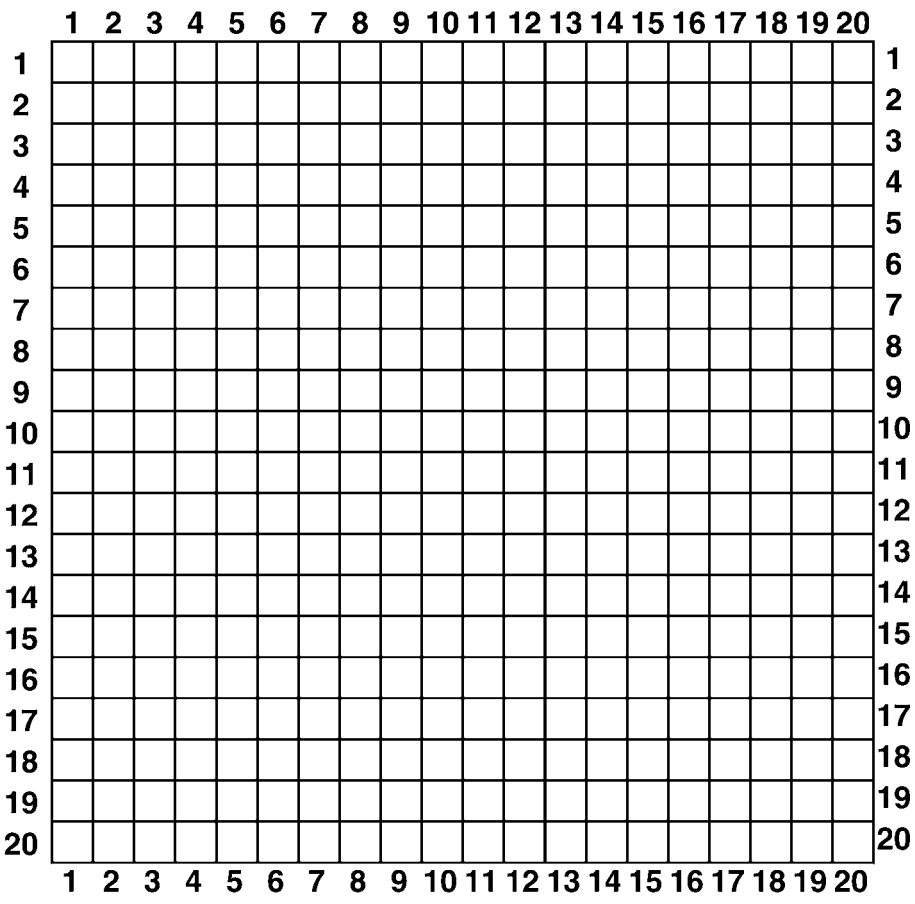
On sent bien chez McEwan le désir de produire un livre qui s'élève au-dessus de la mêlée. Dépouillée à l'extrême, froide même, l'histoire qu'il nous raconte est celle de notre début de siècle, avec les attaques terroristes sur New York puis sur Londres. En ce sens, son livre cherche à témoigner de notre époque beaucoup plus qu'il ne demande à y participer. Si vous cherchez des solutions, vous n'êtes pas dans le bon rayon.

Malgré une écriture serrée et un dénouement inattendu, la formule McEwan ne convainc pas entièrement. On referme le livre avec l'impression d'avoir bu un vin qui demandait à vieillir davantage. *Saturday* s'adresse moins aux lecteurs d'aujourd'hui qu'à ceux qui étudieront l'oeuvre dans 10, 20, 30 ans. Ceux-là pourront dire, avec justesse, que McEwan a réussi à mettre sous verre les contradictions et les peurs de ses contemporains.

★★★½

SATURDAY
Ian McEwan
Knopf Canada, 288 pages

LA GRILLE BLANCHE DE LA PRESSE par Michel Hannequart - www.hannequart.com



HORIZONTALEMENT

1. Dialecte chinois - Temples chinois - Nous vient de Chine.
2. Aéronef - Grand chapelet - Marécage.
3. Marque le doute - Empreint d'une grande froideur - Vif - Latex utilisé pour empoisonner les flèches.
4. Éprouve une joie intense - Chanson qui connaît un grand succès - Marque l'incrédulité.
5. Castré - Une pomme, par exemple - Capucin.
6. Notre-Seigneur - On en boit dans les pubs - Dissimulé - Signal sonore bref.
7. Oiseaux bleus - Pronom personnel - Drame nippon - Attirer par des espérances trompeuses.
8. Cheval à l'encolure courte - Membrane mince - Un petit cadeau pour un golfeur.
9. Nettoyées - Dieu grec des Vents - On y voit souvent des photos de stars - S'attaque au système immunitaire.
10. Rivière de Roumanie - Estuaire profond et découpé - Ombellifère vénéneuse - Inexistant.
11. Grains de beauté - Poisson d'argent - Vivent près de l'eau.
12. Marque le dédain - Recueille les eaux usées - Très fatigants.
13. Aller au petit coin - Déduites - Nés de la même mère.
14. Abandonne - Gouverneur musulman - Opération commerciale - Pilastre cornier.
15. Va à l'aventure - Récit à caractère merveilleux - Bruit mal vu.
16. Pousse sur les vieux troncs - Recouvre l'ivoire de la racine des dents - Crient dans la nuit.
17. Manche, au tennis - Envoya des Français en Allemagne - La littérature en est un - Argent - Habite dans un château.
18. Collier de diamants - Table de pressoir - Convenable.
19. Donnent de la bande, en parlant des bateaux - Tenue de combat - Crier, en parlant du cerf.
20. Qui coûte cher, à la longue - Troisième personne - Perdus.

VERTICALEMENT

1. Jeu de société d'origine chinoise - Lettré et philosophe chinois - C'est un jeu chinois.
2. Confession - Qui existe depuis plusieurs siècles - Petit oiseau.
3. Auréole entourant quelqu'un - Part d'un ventricule - Similitude parfaite.
4. Va sur une portée - Imprégné - Adoré - Petit animal allongé.
5. Européen - Élève au rang de - Les conifères en sécrètent.
6. Désavantagé - Lettre grecque - Bordure d'une forêt - Pas du tout obéissant.
7. Armée qui a fait taire ses armes - Parle très fort - Aluminium - Durillon sur les doigts de pied.
8. Papillon de nuit - Celle de David a six branches - Période des chaleurs, d'habitude.
9. Isolé - Navire à voile à un mât - Deux points juxtaposés.
10. Pascal - Celui du colibri est long et mince - Inflammation de la troisième partie de l'intestin grêle - Peut se dire d'une pomme de terre.
11. Partie latérale du nez - Résine aromatique - Grand choix de choses de même catégorie.
12. Consentement donné à - Pas net - Délassent - Rivière d'Alsace.
13. Insecte diptère - Satellites - Notre-Dame - Un peu fendu.
14. Dix-neuvième lettre grecque - Qui met du temps à agir - Créateur d'une oeuvre artistique.
15. Qui a l'habitude - Cynique - Unie et polie.
16. A lui - Chance de réussir - Villa de Tivoli - Brun-rouge assez foncé.
17. Moment de l'accouplement - À proximité - Touche au Liban - Oiseau grimpeur très coloré.
18. Petites entrées variées espagnoles - Souveraine - Emprisonner.
19. Qualifie une hernie - Pendant - Mise par écrit.
20. Action d'expérimenter - Unités monétaires du Brésil - Petits chemins.

GB57
Solution le 13 décembre 2005

LECTURES

LITTÉRATURE DU VOISIN

La magicienne du Bronx

DAVID HOMEL
COLLABORATION SPÉCIALE

Devant une salle comble à la Bibliothèque publique juive, au début de novembre, Cynthia Ozick a décrit les trois points de départ (elles les a appelés « des germes ») de son roman le plus récent, *Un monde vacillant*. Il y a le souvenir d'un refugié juif allemand de son quartier de New York lorsqu'elle était toute jeune. Il y a le grand savant Gershon Scholem, qui a étudié le mysticisme juif. Et il y a l'étrange et triste histoire de Christopher Robin Milne, le fils de A. A. Milne, l'auteur de *Winnie the Pooh*.

Trois éléments épars, diriez-vous. Mais Ozick a bâti un roman d'une rare densité autour d'eux, un roman de moeurs des années 30, une oeuvre réussie pour cette grande dame des lettres américaines.

Sachez tout de suite que Mme Ozick a une profonde admiration pour Henry James. Cet écrivain a étudié les moeurs de la haute société anglo-américaine, et Ozick en fait autant pour son monde. Le sien, c'est le Bronx des années 30 (elle y est née en 1928), peuplé d'immigrants juifs d'Europe de l'Est.

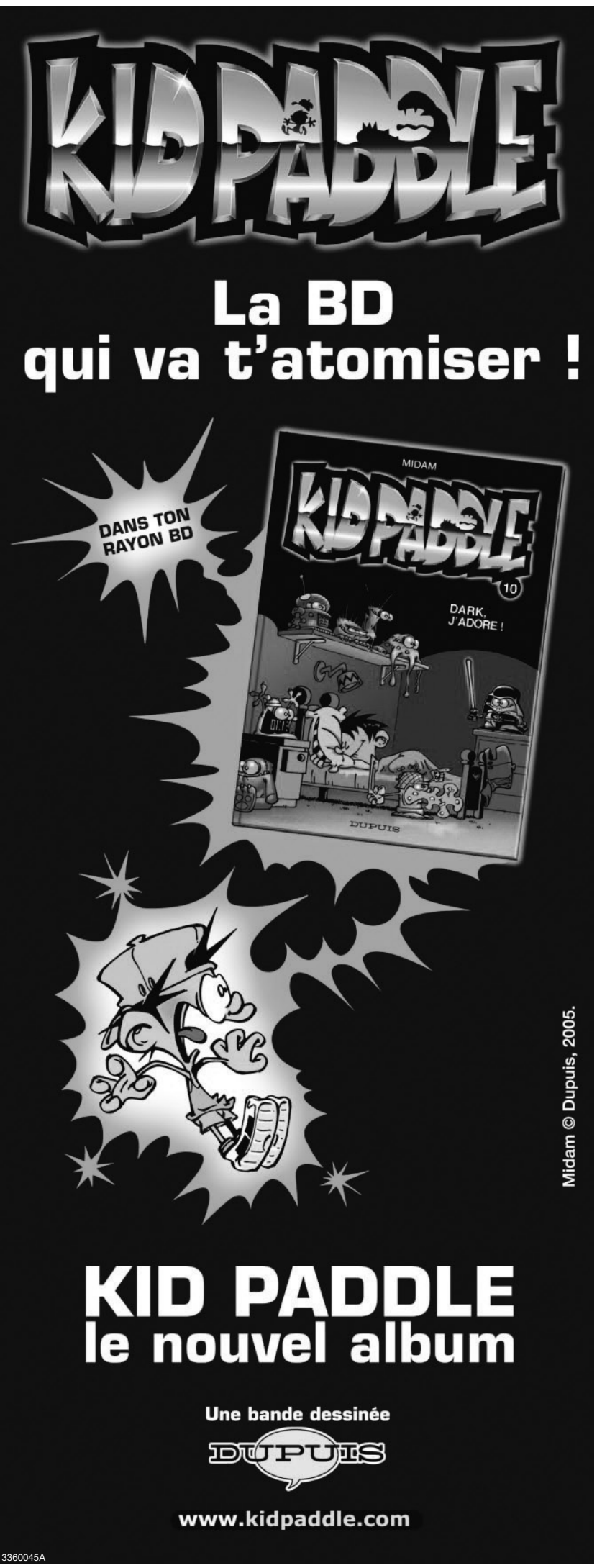
Dans la famille Mitwisser, le centre d'*Un monde vacillant*, arrive la jeune Rose Meadows, 18 ans. Rose doit y jouer plusieurs rôles. Puisque la mère Elsa est plutôt hystérique, Rose s'occupe des cinq enfants, car le père Rudolph est trop perdu dans l'étude d'une obscure secte juive du IXe siècle. Dans leur Allemagne natale, les époux Mitwisser étaient des sommités dans les universités. Mais chassés par les nazis, ils vivent leur exil très mal, sombrant chacun à sa façon dans l'isolement.

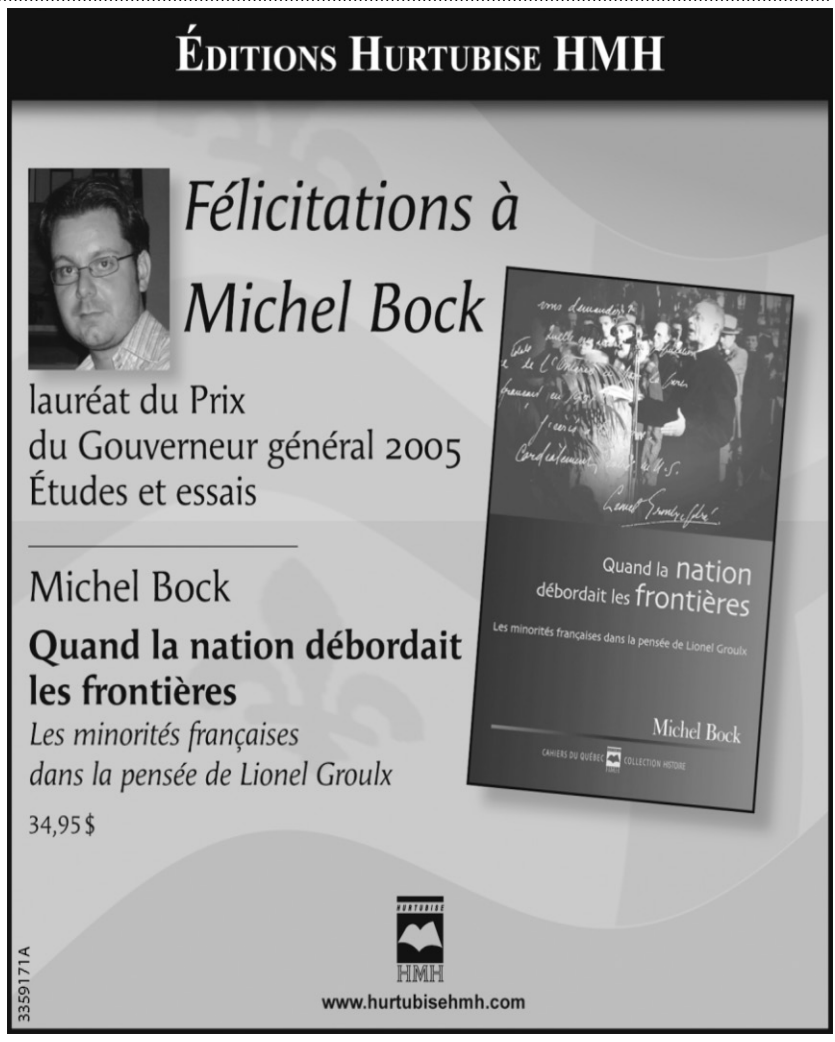
Après Rose Meadows, le deuxième survenant, chez les Mitwisser, est James A'Bair. C'est par lui qu'entre l'histoire du fils Milne, c'est lui qui permet à Ozick d'étudier le désastre qui peut résulter lorsqu'on a, comme père, un écrivain. Le père de James a rendu son fils riche et célèbre en écrivant une série de livres pour enfants le mettant en vedette, mais en ce faisant, il a détruit l'innocence et la jeunesse de son petit. Pour le monde entier qui adore ces livres, James est figé dans le temps, un éternel enfant.

James, qui a vagabondé de par le monde, finira par partir avec la fille aînée de la maison. Mais il ne s'attache ni à rien, ni à personne. Il deviendra le bienfaiteur de la famille Mitwisser, mais d'une façon entièrement excentrique. Le monde sur le point de vaciller dans ce roman, c'est la famille Mitwisser, avec sa lourde charge de secrets, ses enfants déchirés entre deux mondes, et les époux désunis. Cynthia Ozick nous offre une excellente étude des moeurs d'une famille singulière.

★★★★

UN MONDE VACILLANT
Cynthia Ozick, traduit par Jacqueline Huet et Jean-Pierre Carasso
L'Olivier, 408 pages





LECTURES

Le Vif Désir de durer

PAUL ROUX
MOTS ET ACTUALITÉS

Marie-Éva de Villers a eu la bonne idée de comparer le vocabulaire du *Devoir* et du *Monde* sur une période d'un an. Elle en a d'abord tiré une thèse de doctorat, puis un nouvel ouvrage, *Le Vif Désir de durer*.

Contrairement à son *Multidictionnaire* ou à sa *Grammaire en tableaux*, il ne s'agit pas d'un livre grand public. Mais tous ceux qui s'intéressent au français du Québec en général et à la langue des journaux en particulier y trouveront de passionnantes données.

Premier constat : « L'ensemble des mots que nous partageons avec les autres francophones de la planète forme un tronc commun immense. » L'auteure a recensé 77 % de mots communs aux deux quotidiens. Mais si l'on exclut les gentilés (*Abitibien, Luxembourgeois*, etc.), les mots créés à partir d'un patronyme (*bouchardiste, eurocrate*, etc.) ou les créations de circonstance (*anti-fourrure, pro-amiante*, etc.), on en arrive à plus de 85 % d'emplois partagés.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, « ce ne sont pas archaïsmes et les dialectalismes qui constituent la principale originalité du français québécois ». En effet, les québécismes originaires de France (*achalandage, ennuyant*, etc.) ne constituent que 8 % des mots propres au *Devoir*. Les québécismes familiers ne sont pas non plus très nombreux. Mme de Villers fait remarquer qu'ils figurent presque exclusivement dans les chroniques.

Les québécismes du *Devoir* sont à 68 % des créations : *courriel, clavardage, téléavertisseur, aluminerie, décrochage, gicleur, cégep, pourvoirie, polyvalente*, etc. L'auteure souligne que cette créativité « puise fondamentalement aux sources du français ». Elle témoigne, ajoute-t-elle, « du dynamisme et de la vitalité du français au Québec ».

Par comparaison, les emprunts à d'autres langues sont peu nombreux (un peu moins de 13 %). Les emprunts directs, en particulier, sont peu fréquents. L'auteure note que les journalistes québécois « se montrent très réticents à emprunter des mots à l'anglais ». « Par contre, écrit Mme de Villers, les emprunts sémantiques (faux amis) et les emprunts syntaxiques (calques) sont assez nombreux et fréquents. » Elle estime, avec raison, que la majorité de ces emplois critiqués sont involontaires. Aussi souhaite-t-elle une meilleure formation linguistique des journalistes à cet égard.

Cette faiblesse exceptée, Marie-Éva de Villers estime qu'on trouve dans les pages du *Devoir* un modèle linguistique à suivre. Les conclusions de cette étude, conclut-elle, « incitent à l'optimisme ».

Achalandage

J'ai choisi de compléter cette chronique en traitant de quelques mots abordés dans *Le Vif Désir de* durer. Commençons par *achalandage*. L'emploi de ce mot au sens d'« ensemble des clients d'un commerçant » est vieilli en France, mais encore bien vivant au Québec.

> *L'achalandage n'a pas diminué dans les boutiques du centre-ville.*

Chez nous, on donne aussi à ce mot le sens de « fréquentation d'un lieu, affluence ».

> *Québec a connu un fort achalandage touristique l'été dernier.*

En France, cet emploi n'est pas inconnu, mais il est rare.

Au Québec, le mot *achalandage* désigne également, par extension, le nombre de passagers ou de voyageurs.

> *L'achalandage s'est maintenu dans le métro.*

Ennuyant

L'adjectif *ennuyant*, au sens de « qui ennuie, importune ou contrarie », est vieilli dans le reste de la francophonie, mais il est resté bien vivant au Québec.

> *Quel temps ennuyant !*
> *Ce retard est bien ennuyant !*

Pour ma part, je ne m'oppose pas à cet emploi, mais je ne le juge pas indispensable. Le français dispose, entre autres, des adjectifs *assommant, barbant, chiant, contrariant, déplaisant, désagréable, embêtant, endormant, ennuyeux, enquiquinant, fâcheux, insipide, interminable, lassant, long, malencontreux, monotone, pénible, rasant, somnifère, soporifique* ou *tannant*, pour exprimer ce « qui ennuie, importune ou contrarie ».

Cependant, beaucoup de Québécois trouvent à *ennuyant* une valeur expressive irremplaçable.

Petits pièges

Voici les pièges de la semaine dernière :

1) Ce remake est truffé de clins d'oeils.
2) L'équipe connaît une saison en montagne russe.

— *Oeil* reste au singulier dans la locution *clins d'oeil*. Quant à *remake*, on a bien tenté de le remplacer par *adaptation, nouvelle version* ou *refonte*, mais sans beaucoup de succès. Cet emprunt à l'anglais est bien intégré au français.

— La locution *montagnes russes* s'écrit au pluriel.

Il aurait donc fallu écrire :

1) Ce remake est truffé de clins d'oeil.
2) L'équipe connaît une saison en montagnes russes.

Les phrases suivantes comprennent au moins une faute. Quelles sont-elles ?

1) Elle se rapelle très bien de ce moment.
2) Sa santé l'oblige à mettre la clé dans la porte.

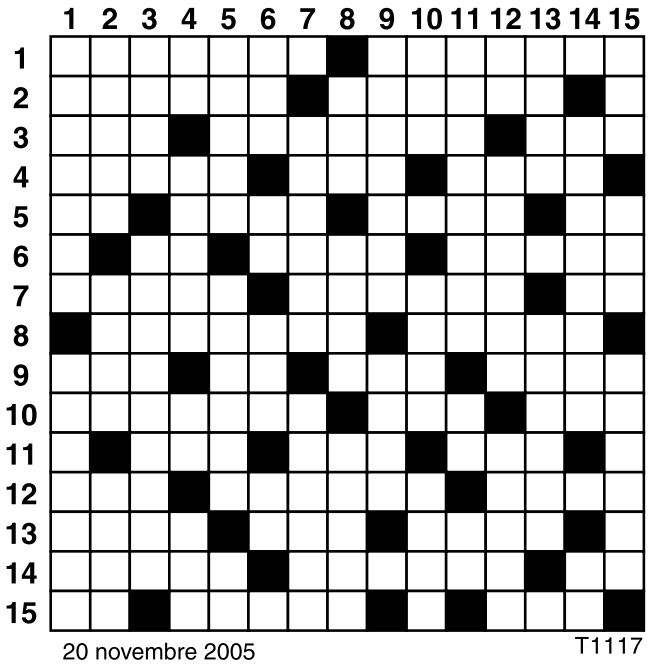
Les réponses dimanche prochain.

Faites parvenir vos questions par courriel à amoureux@cyberpresse.ca, par la poste au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (QC), H2Y 1K9.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

HOMMES ET FEMMES DE LETTRES



20 novembre 2005 T1117

HORIZONTALEMENT

1. Il est l'auteur du roman de mœurs *Un homme et son péché* - Un des romans de Yves Beauchemin.
2. Bleu, dans le roman de Maurice Maeterlinck - Personne fortunée qui, par goût des arts, aide les écrivains, les artistes.
3. Peuvent être pipés - Écrivain belge, auteur de romans policiers - A lieu à la puberté.
4. Femme de lettres québécoise, auteur d'*Une saison dans la vie d'Emmanuel* - Arme d'Amazone - Pseudonyme de Romain Gary.
5. Une partie d'un gigot - Consacré - Prénom de l'acteur Ventura - Écrivain malien.
6. Versus - Au début d'une conversation - Le père et le fils furent écrivains.
7. Classés - Ruban étroit - Néon.
8. Petit mouton - Groupé.
9. Plante textile - Coups de baguettes - Auteur du *Juif errant* - Filet pour prendre des oiseaux.
10. Écrivain péruvien. Il a défendu dans ses romans la cause des Indiens - Plus au sud qu'à l'est - Partie d'une poulie.
11. Mesure agraire - Est grand ouvert - Héros d'une comédie burlesque de A. Jarry.
12. Bouleversé - Auteur de *L'Être et le Néant* - Rivière d'Italie.
13. Montre sa mauvaise humeur - Ténia - Écrivain italien mort en 1957.
14. Homme de théâtre français - Faust l'a inspiré - Le monde d'Astérix.
15. Film de Spielberg - Chanteur et poète canadien - Règle obligatoire.

VERTICALEMENT

1. Auteur québécois, on lui doit *Salut Galarneau !* - Femme de lettre québécoise, auteur du *Poids des ombres.*
2. Circulent au Cambodge - Sous le train - Déesse égyptienne de la Vérité et de Justice.
3. Peuple de la Somalie - Le père écrit des chansons, le fils, des romans.
4. Mère des Cyclopes - Auteur dramatique norvégien - Grade - Et ainsi de suite...
5. Mollusque à coquille striée - Griffes de balbuzards - Prêtresse d'Héra.
6. Bien sûr - Mot d'enfant - Poème du Moyen Age - Avant.
7. Élément d'une chaîne - Forme réduite d'un texte plus long.
8. Dans le titre d'un roman d'Ernest Hemingway - Plumards - Matière fécale.
9. Femme de lettres française, elle tint un salon fréquenté par les libres penseurs - Éroder.
10. Écrivain italien, il a écrit *Le Nom de la rose* en 1980 - Grandes divisions - Estonien.
11. Poète comique grec - Obtenu - Interjection expressive.
12. Période de révolution - Titre d'un roman de Dostoïevski - Écrivain soviétique.
13. Port du Ghana - Poète chilien, il a reçu le prix Nobel en 1971.
14. Politesse raffinée - Bismuth.
15. Partie importante d'un journal - Résine malodorante - Écrivain né à Québec en 1895, auteur de Menaud, maître-draveur.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	A	B	I	L	L	A	G	E	■	P	E	S	T	E
2	A	M	A	D	O	U	E	■	T	R	O	U	V	E	■
3	R	O	I	■	B	E	R	C	E	A	U	■	E	T	C
4	B	U	G	L	E	■	E	A	■	S	P	O	L	I	E
5	O	R	N	E	■	P	E	R	E	■	O	■	T	N	T
6	T	■	E	G	E	E	■	E	T	O	N	N	E	E	■
7	E	T	R	E	N	N	E	S	■	U	N	I	S	■	T
8	U	R	■	R	E	I	N	S	E	R	E	■	S	A	E
9	S	I	L	■	R	B	■	E	R	S	■	D	E	N	T
10	E	P	I	N	G	L	E	■	G	O	G	O	■	C	U
11	■	L	E	■	I	E	N	A	■	N	A	D	I	R	■
12	N	E	■	T	E	■	F	E	E	■	M	O	M	E	S
13	O	S	E	R	■	B	A	R	Z	O	I	■	I	R	A
14	E	■	C	O	P	I	N	E	R	■	N	E	T	■	G
15	L	O	U	P	I	O	T	■	A	U	S	T	E	R	E

T1116

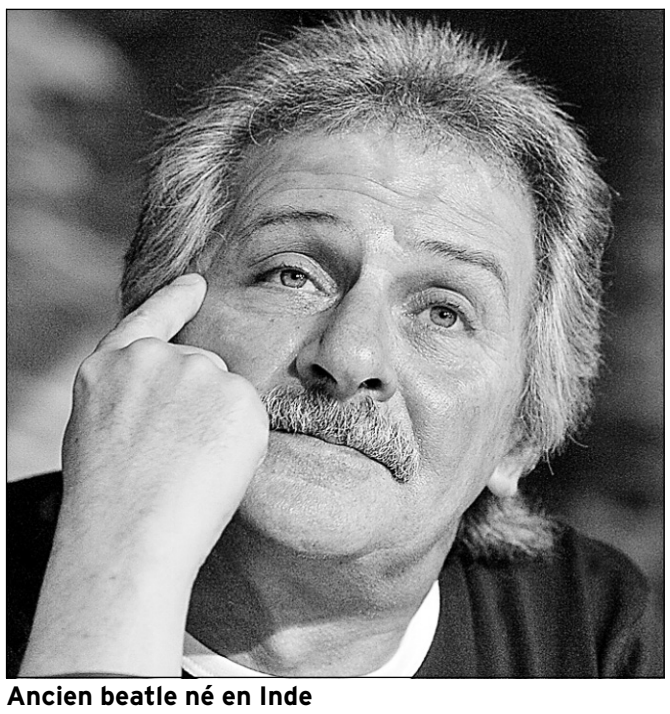
SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

GÉNIES EN HERBE #1172

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A-BEATLES

1. De quelle ville portuaire britannique sont originaires les Beatles ?
2. Quel ancien Beatle né en Inde fut évincé du groupe après la production de leur premier disque et remplacé par Ringo Starr?
3. Comment s'appelait l'immense cave de la famille Best dans laquelle les Beatles donnèrent leurs premiers spectacles?
4. Dans quelle ville allemande les Beatles connurent-ils leurs premiers succès lors d'une tournée en 1960?
5. Quelle chanson des Beatles était numéro un en Amérique lors de leur passage au Ed Sullivan Show en 1964?



Ancien beatle né en Inde

B-ACTUALITÉS

1. Contre quel pays le Canada s'est-il incliné lors de la finale de la Coupe du monde de hockey en 2005?
2. Quelle chanteuse australienne qui nous chantait *Do the locomotion* est atteinte d'un cancer du sein?
3. Quel ancien premier ministre de l'Ontario a servi d'intermédiaire entre Belinda Stronach et le Parti libéral en mai 2005, afin de préparer le saut libéral effectué par celle-ci?
4. Quel ancien juge québécois, célèbre médiateur de la crise d'Oka et de la grève de Vidéotron, est décédé en mai 2005?
5. Quel hebdomadaire américain a dû désavouer les allégations de profanation d'un Coran à Guantanamo suite aux pressions du gouvernement et à la rétractation de son unique source?

C-TOURS

1. Lors de quelle occasion la Tour Eiffel fut-elle inaugurée en 1889?
2. Quelle tour parisienne de 210 mètres de hauteur a été édifiée dans la controverse à l'emplacement d'une ancienne gare parisienne ?
3. Quelle tour édifiée entre les 12e et 14e siècles sur un terrain alluvial constitue le campanile de la Piazza dei Miracoli ?
4. Quel autre nom donne-t-on à un lumbago, i.e. à une affection douloureuse des lombaires?
5. En quelle année a débuté le Tour de France?

D-ASSOCIATIONS

Associez le mot à sa langue d'origine.

1	Yogourt	A	Arabe
2	École	B	Bulgare
3	Algèbre	C	Hindi
4	Église	D	Latin
5	Bungalow	E	Grec

E-IDENTIFICATION PAR INDICES

1. Il est né le 4 août 1921 à Montréal et est décédé en 2000.
2. Recruté chez les Canadiens, c'est sa deuxième saison qui le rend célèbre et ramène, après 19 ans d'absence, la coupe Stanley à Montréal.
3. Ce numéro 15 devient numéro 9 suite à la naissance de sa première fillette et établit plusieurs records dont le premier joueur à compter 50 buts en 50 parties.
4. En 1955, il est suspendu par le président Campbell, ce qui cause une émeute dans les rues de Montréal.
5. Ce Rocket est quelque temps entraîneur des Nordiques de Québec et voit sa vie faire l'objet d'une série documentaire romancée. Charles Binamé travaille présentement à un film sur la vie de ce personnage qui sera interprété par Roy Dupuis.

F-CHARADE

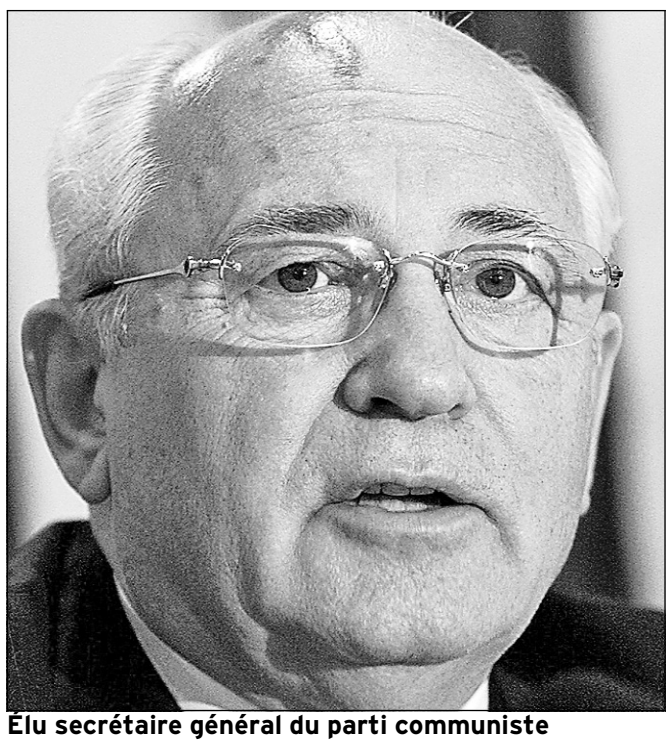
1. Mon premier désigne la largeur d'une étoffe entre deux lisières ou d'une bande de papier peint.
2. Mon second est la période où arrive le changement dans le poil, le plumage ou la peau des animaux vertébrés.
3. Mon troisième est un pronom indéfini, dont l'antonyme serait la *plénitude*, et qui sert à indiquer, suite à un remerciement, que le geste posé était sans importance.
4. Mon tout est un mammifère primate vivant à Madagascar, communément appelé l'ancêtre des singes.

G-LOI

1. Quelle est cette loi selon laquelle une punition doit être identique à l'offense et qui se résume ainsi : Oeil pour oeil, dent pour dent?
2. Quelle est cette loi adoptée en 1977, mieux connue sous le nom de *Loi 101*, prescrivant que tous les enfants de parents francophones doivent étudier dans la langue de Molière?
3. Combien Newton avait-il énoncé de lois relatives à la mécanique au 18e siècle, dont une est la célèbre équation F=ma?
4. Quelle loi faisant suite à l'avis de la Cour suprême en 1998 sur la sécession du Québec a été adoptée en 2000 par la Chambre des communes et vise à énoncer les critères de clarté de la question référendaire et de la majorité obtenue?
5. Complétez la phrase suivante par deux mots : Nul n'est ... la loi.

H-POLITIQUE ÉTRANGÈRE SOVIÉTIQUE

1. Suite à la mort de Tchernenko, qui est élu Secrétaire général du Parti communiste le 11 mars 1985?
2. Comment nomme-t-on la conception révolutionnaire des relations internationales qu'adopte l'URSS suite à l'arrivée de Gorbatchev?
3. Quel Géorgien, qui a démissionné de son poste de Président en Géorgie lors de la révolution de velours de 2003, était ministre soviétique des Affaires étrangères sous Gorbatchev?
4. La politique étrangère sous Gorbatchev, notamment par le désengagement de la course aux armements, va directement à l'encontre de celle ayant cours sous le régime de ce Secrétaire général du PCUS de 1964 à 1982?
5. C'est dans cette ville européenne qu'a lieu le deuxième Sommet Reagan-Gorbatchev en 1986, dont les négociations achoppent sur le projet américain de « guerre des étoiles »?



Élu secrétaire général du parti communiste

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

GEN2ONE